

Publié le 3 mai 2015.
Dernière modification : 17 février 2025.
www.entreprises-coloniales.fr

INSTITUT PASTEUR, Hanoï



PRÉMISSSES

1898 : création d'un [Institut antirabique](#) à l'hôpital Lanessan de Hanoï :
1902 : Doumer confie à Alexandre Yersin la création de l'[École de médecine](#) de Hanoï.

[Nécessité d'un Institut Pasteur à Hanoï]
MESURES DE SÛRETÉ
(*L'Avenir du Tonkin*, 9 janvier 1897)

Depuis quelque temps, et quoi que nous soyons loin de la saison chaude, les cas de rage se multiplient d'une façon inquiétante.

L'autorité municipale, à juste titre émue, a prescrit une série de mesures fort sages, dont l'efficacité ne peut être contestée et qui, si elles ne peuvent complètement faire disparaître le fléau, l'endigueront certainement en partie.

Mieux vaut prévenir que guérir. Mais hélas ! hier encore, des rapports de police et, après eux, la presse locale ne nous signalaient-ils point un certain nombre d'animaux que M. le vétérinaire avait reconnus être atteints d'hydrophobie !

Ne voyions-nous pas l'un de ceux-ci sortir de la maison de son maître après avoir mordu un congay parcourir les rues de la ville et, arrivant au boulevard Rollandes, mordre encore deux femmes indigènes.

Nos faits divers ont signalé le fait. Mais nos lecteurs ignorent l'épilogue du drame.

Les victimes, que le Gouvernement du Protectorat voulait diriger sur l'Institut Pasteur établi à Saïgon, ont refusé de s'y aller faire traiter.

Le cas n'est malheureusement pas isolé. Chaque jour, dans les provinces qui nous avoisinent, combien de malheureux sont ainsi mordus que leur peur d'un déplacement, leur incurie ou leur ignorance empêche de bénéficier de méthodes antirabiques !

Et pourtant combien est simple et peu douloureux le traitement !

Quelques injections hypodermiques répétées pendant quelques jours mettent à l'abri d'une mort certaine et effrayante.

Ces considérations avaient frappé au plus haut point nos gouvernants en Cochinchine lorsqu'ils décidèrent dans ce pays la création d'une station antirabique.

Au Tonkin, contrée plus vaste encore et où, par conséquent, les cas si- reproduisent plus souvent, pareille chose devrait être faite depuis fort longtemps.

Et non seulement il faudrait installer cette succursale de l'Institut Pasteur, en assurer largement le bon fonctionnement, mais il faudrait prendre de telles mesures de publicité qu'aucun nha-qué n'en put ignorer l'existence et la façon de faire.

Il faudrait que le journal en caractères lui consacraît un long article; que l'autorité française transmette à l'autorité annamite l'avis de sa création, mais que celle-ci la fit connaître encore à tous les chefs de province placés sous ses ordres.

Il faudrait que les *tong-doc* en parlassent aux *phu*, que ceux-ci instruisissent les *huyên*, les *huyên*, les chefs de canton. Qu'ensuite les maires de village fassent afficher dans la maison commune et dans les marchés une circulaire en caractères émanant de Son Excellence le Kinh-luoc. La chose en elle-même n'est ni difficile ni compliquée.

Il y serait dit aux populations qui, malheureusement connaissent trop et par expérience la rage, maladie endémique et presque toujours mortelle, que les Français ont institué une maison dans laquelle, au moyen de quelques piqûres journalières, sans dépense pour le blessé, sans hospitalisation, sans se séparer de sa famille qui pourrait l'accompagner, le mordu recevrait des soins gratuits sauvegardant sa vie.

Sans compter que nos compatriotes ne sont pas à l'abri du fléau, combien conserverait-on annuellement de vies indigènes.

Sans compter encore qu'un institut ainsi créé pourrait préparer les sérums anti-streptococciques, les sérums de la furonculose, de la diphtérie de la peste bucolique et . demain peut-être, celui de la tuberculose et du choléra !

Hanoi

(*L'Avenir du Tonkin*, 4 décembre 1897)

M. Fraimbault, vétérinaire préparateur à l'Institut Pasteur de Nha-trang, doit arriver au Tonkin par le prochain courrier.

M. Fraimbault est déjà venu au Tonkin il y a un mois environ, et son retour ici, est dû à l'épizootie de l'espèce bovine qui règne actuellement et qui sera pour lui un vrai champ d'études.

INFORMATIONS

(*L'Avenir du Tonkin*, 6 janvier 1899)

Il est institué à l'hôpital de Hanoï, un service antirabique, annexe de celui de l'Institut Pasteur de Saïgon, dont le fonctionnement sera assuré par l'envoi périodique du matériel virulent préparé dans ce dernier établissement.

Un médecin des Colonies, désigné par le Chef du Service de Santé en Annam et au Tonkin, sera chargé, à Hanoï, des inoculations antirabiques ; il assurera ce service à titre supplémentaire, avec l'aide d'un infirmier de l'hôpital.

TROUPES COLONIALES (*L'Avenir du Tonkin*, 18 décembre 1903)

Corps de santé

Par décision ministérielle du 7 novembre 1903, M. le médecin-major de 2^e classe Seguin, du 3^e régiment d'infanterie coloniale, a été mis à la disposition du ministre des colonies, à compter du 1... du même mois pour être détaché à l'Institut Pasteur de Lille et occuper ultérieurement l'emploi de médecin-major du service antirabique à l'hôpital militaire de Hanoï (départ de Marseille le 1.. février 1904).

Courrier d'Extrême-Orient (*Le Temps*, 25 août 1904)

Marseille, 24 août.

Le paquebot *Tonkin* venant de l'Indo-Chine est arrivé ce matin. Ce courrier apporte les nouvelles suivantes :

Le docteur Yersin va abandonner la direction de l'École de médecine à Hanoï pour prendre celle de l'Institut Pasteur de Nha-Trang, réorganisé sur de nouvelles bases.

CHRONIQUE DE HAÏPHONG (*L'Avenir du Tonkin*, 22 janvier 1905)

L'épidémie de fièvre typhoïde ne s'est pas ralentie Avant hier, M. Seguin, directeur de l'Institut Pasteur de Hanoï, était descendu à Haïphong dans le but d'étudier les origines et la marche de cette maladie. Jusqu'à présent, le cas de M. David reste unique parmi la population européenne. Espérons que nous en resterons là.

CHRONIQUE LOCALE (*L'Avenir du Tonkin*, 3 et 10 juillet 1905)

M. Thibaudeau, Joseph Louis, vétérinaire diplômé de l'École d'Alfort, est nommé inspecteur stagiaire des épizooties du cadre de l'Indo-Chine à partir du 30 janvier 1905, date de son entrée à l'Institut Pasteur de Lille pour y accomplir un stage de technique bactériologique et mis à la disposition du Résident supérieur du Tonkin.

Il recevra, en cette qualité, la solde coloniale annuelle de six mille francs.

Il aura droit, en outre, à une indemnité de 500 francs par an pour frais de service et de tournées.

CHRONIQUE LOCALE
(*L'Avenir du Tonkin*, 3 août 1905)

On nous écrit :

À propos de la rage. — Des cas de rage, malheureusement suivis de mort, se sont produits ces temps-ci à Hanoï.

Jusqu'à ce jour, la méthode suivie par la médecine officielle a consisté à injecter le vaccin de l'Institut Pasteur à des personnes ayant été mordues par des animaux suspects ou ayant été reconnus atteints de la rage. Sans contester l'efficacité de ce traitement, nous voudrions lui adjoindre une méthode prophylactique, c'est-à-dire destinée à empêcher la maladie de se produire. Avant d'injecter le virus salubre aux personnes mordues, pour quelles raisons ne soumettrait-on pas les chiens à un virus prophylactique. Ce serait assurément une arme de plus contre la propagation de cette terrible maladie.

Hanoï
Institut vaccinogène
(*L'Avenir du Tonkin*, 5 mars 1906)

.....
Au commencement de l'année 1905, l'institut de Thai-Ha-Ap ne délivrait en gros qu'aux deux médecins vaccinateurs du Tonkin, puis, peu à peu, la virulence des pulpes s'étant maintenue excellente, les vaccinateurs de l'Annam ont commencé à employer nos virus concurremment avec ceux de l'institut Pasteur de Saïgon.

CHRONIQUE LOCALE
Décorations académiques
(*L'Avenir du Tonkin*, 26 avril 1906)

Sont nommés :

Officiers d'académie :

Salanoue-Ipin, directeur de l'Institut Pasteur à Hanoï.

Nos sincères félicitations à tous.

Nominations
(*L'Avenir du Tonkin*, 7 mai 1906)

M. Pineau, médecin major de 1^{re} classe au 10^e colonial, est placé hors cadres et chargé de la direction du laboratoire antirabique et bactériologique de Hanoï en remplacement de M. Salanoue Ipin, médecin major de 1^{re} classe, hors cadres, rapatriable en fin de séjour.

Une nouvelle mission du docteur Legendre

(*Le Temps*, 11 février 1914)

On mande de Hanoï que le docteur Legendre, des troupes coloniales, chargé par l'Institut Pasteur d'une mission sur l'élevage du ver à soie, est parti pour le Yunnan.

Hanoï
Mission
(*L'Avenir du Tonkin*, 30 avril 1923)

La durée de la mission du médecin auxiliaire Lê-hung-Long envoyé à Paris pour y suivre l'Enseignement de l'Institut Pasteur, est prorogée de deux mois à compter du 11 mars 1923.

Chronique de Haïphong
LA JOURNÉE DE PASTEUR
(*L'Avenir du Tonkin*, 28 mai 1923)

Dimanche pour fêter le centenaire de Pasteur, Haïphong avait revêtu sa parure des grands jours, sur les façades des monuments publics et sur celles des établissements de commerce ou même des habitation privées, flottaient nos trois couleurs. Les artères principales étaient ornées de drapeaux. Les navires de toutes nation stationnant dans le port avaient hissé le grand pavois.

Dès 7 heures 1/2, de gracieuses jeunes filles parcouraient la ville en quête de promeneurs non munis du « laissez-passer » du jour : petit carton sur lequel était imprimé le nom de l'illustre savant national, et que de jolies mains vous épinglaient à la boutonnière moyennant une petite obole qui ira grossir les fonds que, bientôt, Paris recevra du monde entier, pour les laboratoires.

L'après-midi, ont eu lieu les courses de chevaux agrémentées de quelques bons morceaux exécutés par la fanfare du 2^e Tirailleurs tonkinois. Nous donnerons demain les résultats de ces courses dans notre chronique des sports, la place nous faisant défaut aujourd'hui.

À 18 h., de très nombreuses personnes se trouvaient réunies au théâtre où M. le docteur Forest donnait une conférence sur Pasteur. Parmi l'assistance, vous avons remarqué : M. Krautheimer, résident maire, M^{me}, M^{lle}, M. le colonel Méchet, MM. Paquin, Godelu, Girodolle, Fauvel, Caron, Nam-Sinh et Sen, conseillers municipaux ; Monseigneur Ruiz de Azua, évêque de Haiphong ; les Révérends pères Massip et Haro, M^{me} et M. de Sourdeval, M^{me} et M. de L'Hortet, directeur de la Banque de l'Indochine, MM. Ruina, agent des Messageries maritimes ; Darles, directeur général de l'U.C.I.A. ; Duguet, sous-directeur des Douanes au Tonkin ; Saint Clair [Sinclair], directeur de la Chartered Bank* ; Mathée, directeur de la C.C.N.E.O. ; Le Gac, directeur du *Courrier d'Haïphong* ; le représentant de *L'Avenir du Tonkin*, etc., etc.

C'est par une salve d'applaudissements que se termina le bel éloge fait sur notre grand savant. M. Krautheimer dit ensuite quelques mots aimable pour l'assistance et les personnes qui prêtèrent leur concours pour donner le plus d'éclat à cette fête.

Nous adressons nos félicitations à mesdemoiselles Yvonne Le Gac, Jeanne et Renée Sourdes, Marguerite et Odette Petit, Simone Le Maout, Saint Hillier, Perinaud, Barie, Sauvaire, Garnier, Masset, Paquin, Ricard et Poulet, mesdemoiselles Sen, Nam-Sinh et Bach-Thai-Buoi pour le dévouement qu'elles déployèrent pour la vente des insignes,

ainsi qu'à M. Girodolle, qui s'est particulièrement dépensé pour l'organisation de la journée.

Hanoï
LA JOURNÉE DE PASTEUR
(*L'Avenir du Tonkin*, 28 mai 1923)

Une cérémonie très simple et, de ce fait, en concordance avec la modestie légendaire du grand savant, a marqué, hier dimanche 27 mai, à Hanoï, la Journée de Pasteur.

Réunie, dans la vaste salle du théâtre municipal, autour des hautes autorités civiles et militaires de la colonie, toutes présentes à cette solennité, une assistance lumineuse, comprenant des représentants de l'armée, du clergé, des administrations, du commerce, de l'industrie, de la presse, des délégations des établissements scolaires français et annamites, a eu le privilège d'entendre deux discours de fort belle tenue prononcés l'un par M. René Robin*, résident supérieur, secrétaire général du Gouvernement général de l'Indochine ; l'autre par M. Joubin, recteur d'Académie, directeur de l'Instruction publique en Indochine.

De gracieuses jeunes filles, bravant la chaleur, se prodiguèrent et, avec un zèle inlassable, elles circulèrent la matinée durant pour vendre des petits médaillons très simple encadrant la belle et énergique figure du grand savant et portant cette inscription : « Honorez Pasteur en donnant aux Laboratoires. »

La fanfare du 9^e colonial, qui avait salué de la *Marseillaise* l'arrivée des autorités, joua, avec beaucoup de brio, à différentes reprises.

Puis, les discours terminés, de très belles projections, lumineuses et fort nettes, se succédèrent, montrant les microbes qui fourmillent dans l'organisme humain, les moustiques qui infestent les eaux ; la vie des serpents venimeux — leur capture — leur élevage — leur utilisation au point de vue du venin — la préparation du sérum antirabique.

Et pour finir, le portrait de Pasteur apparaissant sur l'écran fut, comme il convenait, salué d'applaudissements enthousiastes.

La compétence de l'habile technicien, M. Têtard, chef du service cinématographique, se manifesta, une fois de plus, en cette circonstance.

La ville avait largement pavoisé, revêtant ainsi sa parure habituelle des jours de fête.

*
* *

M. Michelot, propriétaire de la Brasserie du Coq d'or, est venu ce matin à nos bureaux, nous apporter pour les « Laboratoires » une somme de cinquante francs, don d'un anonyme.

Nous avons fait tenir cette somme à M. l'administrateur maire Mourroux, et envoyons un cordial merci au généreux anonyme.

Un vieil ami de Dap-Cau, qui nous prie de taire son nom, nous envoie ce soir 20 piastres. Merci encore.

OUVERTURE : 1^{ER} JANVIER 1926

Instituts Pasteur d'Indochine

(*L'Avenir du Tonkin*, 25 mars 1926)

Sont agréés dans le personnel des Instituts Pasteur d'Indochine en qualité de :
Sous-directeur de l'Institut Pasteur de Hanoï : M. le docteur Bablet Jean ¹, chef de laboratoire à l'Institut Pasteur de Saïgon.

Chef de laboratoire à l'Institut Pasteur de Hanoï : M. le docteur Mesnard (à compter du 1^{er} janvier 1926, date de son débarquement dans la colonie).

Économe à l'Institut Pasteur de Hanoï : M. Julien.

CONSEIL MUNICIPAL DE LA VILLE DE HANOI

SESSION ORDINAIRE DE MAI

Séance du vendredi 14 mai 1926

(*L'Avenir du Tonkin*, 16 mai 1926)

.....
3°) Demande de cession de terrains pour l'Institut Pasteur et l'École d'éducation physique. — L'Institut Pasteur a besoin, pour s'installer, d'un terrain de 50.000 m². La ville, après de nombreuses recherches, a fini par trouver que, seul, le terrain actuellement occupé par l'École d'éducation physique pourrait convenir, à charge par la ville de dédommager les occupants actuels en leur fournissant un autre terrain et en reconstruisant leur stade.

Tout d'abord, le conseil avait offert à l'Institut Pasteur, un terrain sis entre l'École vétérinaire et la maternité de l'hôpital, ce terrain n'a pas plu.

Le conseil estima que la superficie demandée et qui semble bien vaste pourrait être réduite, et que le terrain devrait être cédé à titre onéreux.

La question reviendra à la prochaine séance pour examen des propositions des Bâtiments civils, les termes du rapport lu en séance ayant été approuvés.

Commission nuoc-mam

(*L'Avenir du Tonkin*, 14 juin 1926)

Bablet, sous-directeur de l'Institut Pasteur [de Hanoï]

Académie des Sciences coloniales

(*Le Journal des débats*, 17 mars 1927)

M. le docteur Noël Bernard, directeur de l'Institut Pasteur de Hanoï, fait un exposé de l'œuvre des Instituts Pasteur d'Indochine. [...] À la suite d'un accord de l'Institut Pasteur de Paris avec le gouverneur général Merlin, [un nouvel Institut Pasteur est en voie d'achèvement à Hanoï ; les débuts de son fonctionnement sont de 1926.](#)

TUBERCULOSE

¹ Jean Louis Bablet (Quimper, 1886-Paris, 1952) : sous-directeur de l'Institut Pasteur de Hanoï. Officier de la Légion d'honneur (1932).

(Rapports au conseil du gouvernement de l'Indochine.
Session ordinaire de 1927. 1^{re} partie)

[264] Il a paru opportun d'instituer au Tonkin, où la tuberculose sévit plus particulièrement dans les agglomérations urbaines, la vaccination antituberculeuse par le vaccin de Calmette et Guérin qui a déjà fait ses preuves en France et en Cochinchine, à Saïgon notamment.

Un premier essai de ce mode de prophylaxie a été tenté dans un certain nombre de maternités des chefs-lieux et si ce procédé trouve bon accueil auprès des indigènes, ce qui ne fait aucun doute, étant donné son efficacité et son mode d'application aisé par ingestion, la mesure sera étendue à toutes les formations du territoire tonkinois dotées de moyens de communication rapides avec Hanoï.

L'Institut Pasteur de Hanoï prépare les ampoules de vaccin nécessaires et les envois sont faits régulièrement tous les huit jours aux médecins des hôpitaux des provinces suivantes : Nam-dinh, Thai-binh, Haiduong, Bac-ninh, Bac-giang, Son-tây, Hadong, Hung-yên, Phu-ly, Ninh-binh, ainsi qu'aux services médicaux des villes de Hanoï et de Haïphong.

Le chiffre des vaccinations pratiquées depuis le 15 mars jusqu'à ce jour est de :

1927	Mars	Avril	Mai
Nam-dinh	—	—	77
Thai-binh	12	20	12
Haiduong	87	32	28
Bac-ninh	8	14	17
Bac-giang	—	18	25
Son-tây	17	27	28
Hadong	20	28	30
Hung-yên	—	25	36
Phu-ly	—	15	17
Ninh-binh	10	25	35
Hanoï	83	94	88
Haïphong	18	22	24
	205	320	417

[265] L'augmentation de ces chiffres mensuels démontre que la vaccination antituberculeuse a été très vite appréciée par la population indigène.

Service antirabique de Vientiane

[426] Depuis le 7 février 1927, le traitement est fait avec de la moelle prélevée sur place grâce à une souche provenant d'Hanoï.

(*L'Avenir du Tonkin*, 30 avril 1927)

.....
Le docteur Bablet présente un cas d'une affection rarissime, le cancer primitif du poumon. Il expose les conditions dans lesquelles a été établie la javellisation des eaux d'alimentation de Hanoï, qui en est encore à la période de tâtonnement et ne tardera pas à se perfectionner.
.....

Hanoï
(*L'Avenir du Tonkin*, 2 juillet 1927)

Assistance médicale. — M. Joyeux, médecin stagiaire de l'Assistance médicale, en service en Annam, est mis hors cadres pour servir à l'Institut Pasteur de Hanoï pour compter du 25 mai 1927.

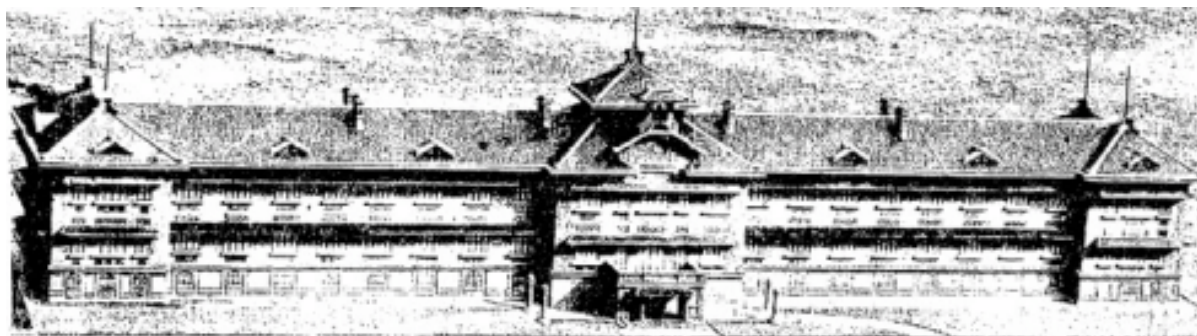
NOMINATIONS
(*L'Avenir du Tonkin*, 5 juillet 1927)

Institut Pasteur. — Sont agréées les nominations suivantes faites dans les Instituts Pasteur d'Indochine :

M. le docteur Mesnard (Joseph-Félix-Philippe), chef de laboratoire depuis le 1^{er} janvier 1928, est nommé sous-directeur de l'Institut Pasteur de Hanoï à compter du départ en congé de M. le docteur Bablet ; M. le docteur Joyeux (Bernard), médecin stagiaire de l'Assistance médicale est nommé chef de Laboratoire à l'Institut Pasteur de Hanoï ; ... M. Julien (Pierre) est nommé économiste à l'Institut Pasteur de Hanoï à compter du 1^{er} février 1926.

L'Institut Pasteur et le plan de Hanoï
par H. C. [Henri Cucherousset]
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 11 septembre 1927)

[...] Un travail considérable a dû être fait pour préparer, par le remblaiement d'une dépression profonde, le terrain sur lequel va s'élever l'institut Pasteur et qu'un travail encore plus considérable, et qui engloutira des dizaines de milliers de piastres, sera repris à la saison sèche pour achever le relèvement du sol de tout un quartier à construire autour de l'institut. [...]



Maquette du bâtiment principal de l'Institut Pasteur à Hanoï.



Façade latérale d'une des deux ailes.



Partie centrale, vue par derrière.

Joseph MESNARD (1880-1950) :
directeur de l'Institut Pasteur de Hanoï (1928-1930),
puis directeur de l'Institut Pasteur de Saïgon (1930-1946)

Travaux d'édilité à Hanoï
par H. CUCHEROUSSET
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 20 mai 1928)

.....
Parmi les travaux qui vont incessamment être entrepris, citons l'aménagement du quartier de Lanessan, qui était éminemment insalubre, étant un immense dépotoir, et où l'on construit d'autre part l'Institut Pasteur, en attendant le quelque peu extravagant institut médico-légal.

Ce projet est basé sur le plan Hébrard, habilement modifié, pour le quartier de l'Institut Pasteur, par M. l'architecte Roger. Il comporte en particulier la prolongation du boulevard Bobillot ; seulement là, il faut s'attendre à l'obstruction de l'autorité militaire, qui a résolu de saboter ce quartier.

NOMINATIONS
(*L'Avenir du Tonkin*, 11 juin 1928)

Instituts Pasteur d'Indochine. — Sont agréées les nomination suivantes faites dans les Instituts Pasteur de l'Indochine :

1° M. Genevray (Jacques), médecin-major de 2^e classe, est nommé chef de Laboratoire ;

2° M. Deshautel (Maurice) est nommé économiste.

Le congrès de médecine tropicale d'Extrême-Orient à Calcutta
(*Les Annales coloniales*, 22 octobre 1928)

[...] le typhus exanthématique par les docteurs Bablet et Mesnard, de l'Institut Pasteur de Hanoï [...].

INSTITUT PASTEUR DE HANOÏ
(Rapports au conseil du gouvernement de l'Indochine.
Session ordinaire de 1928. 2^e partie)

[54] Cet institut a été ouvert le 1^{er} janvier 1926. La construction des bâtiments prévus pour son installation définitive sera terminée en 1930.

Bien qu'à l'étroit dans les locaux provisoires qu'ils occupent actuellement, les laboratoires ont fonctionné très activement. Le rendement des services groupés par cet

établissement, supérieur dès 1926 à celui des laboratoires isolés qu'il avait remplacés, est encore en progression marquée en 1927 ainsi que le montrent les chiffres qui suivent.

SERVICES PRATIQUES DE L'INSTITUT PASTEUR DE HANOI

À. — Services de microbiologie humaine.

1° Analyses microbiologiques médicales :

en 1926 13.585

en 1927 18.326

Tableau des analyses microbiologiques faites en 1927 :

NATURE DES EXAMENS ET ANALYSES	TOTAL DES EXAMENS	EXAMENS POSITIFS
1° — Tuberculose	554	96
2° — Lèpre	1.696	359
3° — Syphilis		
a) Réaction de Bordet-Wassermann	3.384	1.355
b) Recherche directe de tréponème pallidum	97	24
4° — Gonococcies	445	171
5° — Chancre mou	92	49
6° — Furonculose	34	29
7° — Grippe	—	—
8° — Pneumococcies	55	26
9° — Méningite cérébro spinale épidémique :		
a) cas déclarés	48	23
b) porteurs de germes	37	2
10° — Peste	—	—
11° — Choléra	250	122
12° — Fièvre typhoïde :		
a) Hémoculture : bacille typhique	56	5
b) Séro-diagnostic : bacille typhique et paratyphique	198	30
NATURE DES EXAMENS ET ANALYSES	TOTAL DES EXAMENS	EXAMENS POSITIFS
13° — Typhus exanthématique :		
a) Inoculation au cobaye	9	
b) Séro-diagnostic de Weil-Félix	260	71
14° — Dysenterie :		

a) Amibienne	1.386	133
b) Bacillaire	111	35
e) à spirilles	1.232	19
d) à flagellés	1.414	204
15° — Vers intestinaux	3.712	2.547
16° — Amibiase hépatique	—	—
17° — Paludisme	637	91
18° — Bériberi : Réaction de Noël Bernard	—	—
19° — Mycoses	50	21
20° — Diphtérie	152	18
21° — Angine de Vincent	22	16
22° — Conjonctivites contagieuses diverses	24	
23° — Filariose	14	1

[55] 323 analyses d'eaux ont été pratiquées durant l'année 1927. La plupart concernait l'eau de la ville de Hanoï, en vue surtout de contrôler l'efficacité du problème d'épuration (javellisation).

2° Laboratoire d'anatomie pathologique.

Ce laboratoire a pratiqué 344 examens d'organes ou de tumeurs prélevés par biopsie ou au cours de nécropsies. La plupart de ces examens concernent des malades du service des cancéreux de l'Hôpital indigène de Hanoï. Les diagnostics établis se répartissent de la façon suivante :

Homme	
Lésions inflammatoires	103
Tumeurs bénignes	48
Tumeurs malignes (cancers)	156
Animal	
Lésions et tumeurs diverses	24
Cochinchine et Cambodge : examens divers	13

3° Service antirabique

538 personnes se sont présentées pour suivre le traitement. 485 ont subi le traitement complet, 53 l'ont interrompu, l'animal mordeur ayant été reconnu indemne de rage. Aucun malade totalement traité n'a succombé. Cinq décès sont survenus au cours du traitement. Ces décès, dus à des morsures graves chez des sujets qui se sont soumis très tardive- [56] ment au traitement, et par conséquent n'ont pas eu le temps

de bénéficier de sa protection, appartiennent à des cas actuellement reconnus comme échappant à toute thérapeutique.

4° Vaccin antivariolique

Comme pendant l'année 1928, l'inoculation de bufflons et la récolte du vaccin antivariolique se font dans les locaux de l'ancien Institut vaccinogène* à Bach-Mai. La mise en tube et l'expédition de la pulpe vaccinale sont assurées par le laboratoire du vaccin antivariolique de l'Institut Pasteur.

Pendant l'année 1927, l'Institut Pasteur a utilisé 137 bufflons qui ont fourni 5.654.210 doses de vaccin jennérien, préparé au cours de l'année et qui a été contrôlé sur 78 lapins.

Des tableaux ci-dessous montrent la répartition qui en a été faite aux divers pays de l'Union indochinoise et aux Postes médicaux conciliaires de la Chine.

5° Vaccins microbiens

Les quantités suivantes de vaccins ont été délivrées aux services sanitaires et médicaux du Tonkin par les soins de l'Institut Pasteur de Hanoï en 1927.

Vaccin anticholérique	2.718.846 cc.
Vaccin antipesteux	27.650 cc.
Vaccin antyphoïdique	33.546 cc.
Vaccin antistaphylococcique	5.010 cc.
Vaccin antigonococcique	11.522 cc.
Anatoxine diphtérique	65 doses

La plus grande partie de ces vaccins provenaient de l'Institut Pasteur de Saïgon, 92.065 centimètres cubes de vaccin anticholérique ont été préparés et distribués par l'Institut Pasteur de Hanoï.

6° Vaccin antituberculeux

En outre, pour permettre la prémunition antituberculeuse des nouveaux nés le vaccin B. C. G. est préparé chaque jour suivant la technique du Dr Calmette et délivré aux maternités indigènes et européenne de Hanoï, aux maternités indigènes des villes suivantes : Hadong, Haiduong, Bac-ninh, Son-tây, Haïphong, Ninh-Binh, Phu-ly, Nam-dinh, Thai-binh, Bac-giang et Hung-yên. 19.535 doses de vaccins ont été distribuées en 1927.

[57]

7° Ferments lactiques

Des cultures en lait de bacille lactique sont préparées à la demande des médecins pour le traitement de certains troubles intestinaux chroniques. Les quantités fournies en 1927 atteignent 103 litres.

8° Sérums thérapeutiques de l'Institut Pasteur de Paris

Il a été délivré en 1927 14.806 flacons de sérums contre le tétanos, la peste, la dysenterie, les pneumococcies, les méningites cérébro-spinales, le charbon, la gangrène, la diphtérie, la fièvre puerpérale et autres streptococcies, les morsures de serpents venimeux, etc.

ENSEIGNEMENT

Un cours de bactériologie suivi de travaux pratiques a été fait une fois par semaine par le Dr Mesnard aux étudiants de 2^e et 3^e années de l'École de médecine. Un cours de parasitologie a été fait une fois par semaine par le Dr Joyeux aux étudiants en pharmacie à partir du mois d'octobre.

Chambre d'agriculture du Tonkin
(*L'Avenir du Tonkin*, 15 novembre 1928)

Nous avons de reçu de cette compagnie la lettre suivante :

Hanoï, le 7 novembre 1928.
Le président de la chambre d'agriculture du Tonkin.
À M. le résident supérieur au Tonkin, Hanoï

Monsieur le résident supérieur,

Le bruit court que vous avez l'intention de reprendre au Service Vétérinaire ce qui reste de son établissement de Bach-Mai pour y transporter l'hôpital indigène du Protectorat. J'ai l'honneur de vous faire savoir que la chambre d'agriculture du Tonkin désapprouve absolument ce projet.

Mon prédécesseur et moi-même avons déjà fréquemment protesté contre l'habitude prise de diminuer systématiquement les moyens d'action du Service vétérinaire au profit d'autres services.

C'est ainsi qu'on l'a déjà amputé, d'abord à Bach-Mai, des terrains où l'on installa la radiographie, le lazaret et des logements pour les officiers aviateurs ; ensuite, à l'École vétérinaire, de ceux où s'édifie l'Institut Pasteur et où l'on projetait de transférer l'Hôpital indigène.

Nous nous sommes, M. Borel et moi, élevés en son temps contre ce dernier dessein, non pour discuter l'utilité de l'Institut Pasteur ni celle du déplacement de l'hôpital mais parce qu'on le faisait aux dépens d'un organisme qui réclamait non une restriction mais une extension.

.....
P. C. C.

.....
Signé : E. Leconte.

Le secrétaire-comptable
Révérony

LE DÉVELOPPEMENT DE HANOÏ
par Clodion [Cucherousset]
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 5 mai 1929)

.....
L'Institut Pasteur, malgré la lenteur avec laquelle travaille l'entrepreneur, déjà en retard de quatre mois, mais qu'on ménage parce que c'est un Annamite, commence à prendre tournure et l'on peut espérer qu'il sera achevé avant la fin de l'année. Il se trouvera alors dans une espèce d'île entourée de dépressions profondes, et ce sera bien dommage pour ce quartier, dont le plan, dressé par M. Hébrard et modifié ensuite par M. l'architecte Roger pour s'harmoniser avec l'Institut Pasteur, a été publié par *L'Éveil* du 11 septembre 1927.

GOUVERNEMENT GÉNÉRAL.
LA VIE ADMINISTRATIVE
La répression des fraudes
(*Les Annales coloniales*, 11 mai 1929)

Vu la loi du 1^{er} août 1905 pour la répression des fraudes dans la vente des marchandises et des falsifications des denrées alimentaires et des produits agricoles, ensemble les lois des 5 août 1908 et 28 juillet 1912 qui l'ont modifiée et les décrets qui ont suivi ;

il est institué en Indochine, par arrêté du gouverneur général, une Commission permanente chargée d'examiner les questions d'ordre scientifique que comporte l'application de la loi du 1^{er} août 1905.

Cette commission est composée comme suit :

L'inspecteur général de l'Agriculture, de l'élevage et des forêts, président ;

Le directeur de l'Institut Pasteur de Hanoï, vice-président ;

Le directeur de l'École vétérinaire ;

Le directeur du Laboratoire officiel pour la répression des fraudes au Tonkin ;

Un représentant de la Chambre de commerce de Hanoï ;

Un représentant de la Chambre d'agriculture du Tonkin.

Conseil local d'hygiène du Tonkin
(*L'Avenir du Tonkin*, 29 mai 1929)

Sont désignés pour faire partie du Conseil local d'hygiène du Tonkin, en qualité de membres :

MM. le docteur Bablet, directeur de l'Institut Pasteur ...

L'eau potable de la ville de Hanoï
(*L'Avenir du Tonkin*, 14 juin 1929)

.....
Nous avons devant nous toute une collection de feuilles des résultats de ces analyses signés des noms de M. Césari, pharmacien colonel, directeur du laboratoire d'hygiène, et de M. le Dr Baillet, directeur de l'Institut Pasteur. Les prélèvements se font à la fois à l'usine des eaux avant et après la javellisation, au Petit lac et au grand bassin, ainsi qu'au robinet de l'Institut Pasteur.

.....

L'eau potable de la ville de Hanoï
(*L'Avenir du Tonkin*, 29 juin 1929)

Institut Pasteur. — Les travaux de construction de notre Institut Pasteur avancent depuis quelque temps de façon assez rapide. On prévoit que le nouveau bâtiment pourra être livré par les T P. à la Direction dans les premiers jours du mois de janvier.

L'installation des laboratoires de l'Institut Pasteur dans ce nouvel établissement paraît être difficile et même impossible tant que l'institut des dissections anatomiques, qui appartient à l'Instruction publique et qui présente pour l'Institut Pasteur un voisinage assez dangereux, conserve son ancien emplacement. Appelé à disparaître dans tous les cas, il vaut mieux que cette vieille bâtisse infectée disparaisse du terrain de l'Institut Pasteur longtemps avant l'installation de ses nouveaux laboratoires. Nous reviendrons sur cette question très prochainement.

Courrier de l'Indochine
À la Société médico-chirurgicale
(*Les Annales coloniales*, 12 août 1929)

La 61^e réunion de la Société médico-chirurgicale de l'Indochine a eu lieu fin juin à l'École de médecine sous la présidence de M. de Raymond.

.....
Genevray et [Joseph] Mesnard [Institut Pasteur], la javellisation des eaux de la ville de Hanoï. Résultats observés de 1927 à 1929.

Les fosses septiques*
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 8 septembre 1929)

.....
Le projet dont nous parlons, minutieusement élaboré par les services techniques municipaux et approuvé par la direction de l'Institut Pasteur, ne pourra cependant pas être soumis à l'examen à l'approbation du conseil municipal lors de sa prochaine session, en raison de quelques objections nouvellement soulevées, qui appellent, de la part des services techniques municipaux, de nouveaux éclaircissements.

.....
Avenir du Tonkin

Hanoï
(*L'Avenir du Tonkin*, 25 septembre 1929)

Passage du Docteur Yersin à Hanoï. — Nous avons déjà annoncé la venue à Hanoï du docteur Yersin, directeur de l'Institut Pasteur à Nha-Trang. Ce passage fut, comme d'habitude, d'une courte durée. Arrivé le 23 septembre, cet illustre représentant de la science française a quitté Hanoï hier soir par le train de nuit. Le docteur Yersin est venu, immédiatement après son inspection de l'Institut Pasteur de Saïgon, inspecter celui de Hanoï.

REVUE DES ÉVÉNEMENTS D'INTÉRÊT LOCAL
(*L'Avenir du Tonkin*, 27 septembre 1929)

Société médico-chirurgicale. — La séance ordinaire de la Société médico-chirurgicale de Hanoï eut lieu hier, 26 septembre, à l'École de médecine. Quatre rapports dont

Javellisation et verdunisation du docteur Bablet, directeur de notre Institut Pasteur, ont été présentés.

REVUE DES ÉVÉNEMENTS D'INTÉRÊT LOCAL
(*L'Avenir du Tonkin*, 30 septembre 1929)

— L'*usine des eaux de Hanoï*, suivant les conseils de M. Bablet, le distingué directeur de l'Institut Pasteur, a décidé d'organiser la fabrication sur place de l'hypochlorite de chaux et d'installer l'appareil automatique de la javellisation imperceptible de l'eau potable de la ville. La question de l'eau sera ainsi résolue à Hanoï une fois pour toutes.

Au laboratoire d'histologie
(*Les Annales coloniales*, 7 avril 1930)

M. le docteur Bablet, directeur de l'Institut Pasteur de Hanoï, est désigné pour assurer la direction du laboratoire d'histologie et d'anatomie pathologique à l'École de médecine et de pharmacie de plein exercice, en remplacement de M. le docteur Naudin.

Société médico-chirurgicale de l'Indochine
(*La Volonté indochinoise*, 29 novembre 1930)

Jeudi soir, à 5 h.30, a eu lieu, dans la splendide salle de la bibliothèque de l'Institut Pasteur, la réunion mensuelle de la Société médico-chirurgicale, présidée par M. le Dr Genevray. M. le médecin-général inspecteur Gaide, président d'honneur, y assistait. Beaucoup de monde et séance très intéressante.

MM. Rouquet, médecin capitaine à Tong, et Ngo-van-Phi, médecin indochinois à Yunnanfou, furent élus membres à l'unanimité.

Après lecture de la correspondance, M. Dorolle présenta un malade indigène atteint de paralysie générale. Puis M. Bablet et M^{lle} Lataste, de l'Institut Pasteur, présentèrent une communication particulièrement intéressante « Sur le B. C. G. et son application en Indochine » qui donna l'occasion aux membres présents de poser aux auteurs des questions complémentaires du plus haut intérêt pratique, d'affirmer leur foi en ce prestigieux vaccin vainqueur de la tuberculose et de rendre grâce à M. Calmette qui, ne l'oublions pas, fut directeur de l'Institut Pasteur de Saïgon.

M. Bergeon rapporta un curieux cas d'« hermaphrodisme apparent masculin chez un cheval ».

La communication de M. Biaille de Langibaudière, médecin de l'Assistance à Vinh, sur le « Traitement par les injections intraveineuses de sulfarsenol des angines streptococciques », fut suivie d'une discussion de la part de M. Bablet.

M. Sollier parla ensuite de la diathermo-coagulation dans un cas d'imperméabilité nasale bilatérale cicatricielle post variolique. Une remarquable et judicieuse critique de clichés radiographiques concernant les résultats d'une phrénicectomie fut exposée par M. Dartiguenave.

Enfin, M. Dorolle fit la présentation de l'ouvrage « La pneumonie tropicale » de M. Gautier, directeur du Bureau d'Orient de l'organisation d'hygiène de la S. D. N. à Singapour.

La séance fut levée à 18 h. 45.

INSTITUT PASTEUR DE HANOI
Rapport au Grand Conseil des intérêts économiques et financiers et au conseil de
gouvernement (1930)

[126] Services pratiques

Les services pratiques de l'Institut Pasteur de Hanoï comprennent le laboratoire de microbiologie humaine, le laboratoire de la rage, le laboratoire d'anatomie pathologique, le laboratoire du vaccin jennérien et le dépôt des sérums et vaccins microbiens.

1° Laboratoire de microbiologie humaine

20.762 analyses microbiologiques (au lieu de 21.876 en 1928) ont été pratiquées dont le détail figure au tableau ci-contre.

2° Laboratoire d'anatomie pathologique

Ce laboratoire a pratiqué 615 examens d'organes ou de tumeurs prélevés par biopsie ou au cours de nécropsies. Une partie de ces examens concerne des malades du service des cancéreux de l'Hôpital indigène et de l'Institut du radium de Hanoï. Les diagnostics établis se répartissent de la façon suivante :

• Homme	
Lésions inflammatoires	195
Tumeurs bénignes	111
Tumeurs malignes (cancers)	239
Examens non classés	57
• Animal	
Lésions et tumeurs diverses	13
Total	615

[127] Tableau des analyses microbiologiques médicales du laboratoire de microbiologie humaine en 1929.

Nature des examens et analyses	Total des examens	Résultats positifs
Dysenterie :		
a) Recherche de l'amibe pathogène	2.254	111
b) Recherche des bacilles dysentériques	198	14
c) Recherche des spirilles	2.254	36
d) Recherche des flagellés	2.254	275

Vers intestinaux	3.478	2.045
Choléra	38	0
Fièvre typhoïde :		
a) Hémocultures	36	13
b) Séro-diagnostic	133	3
Tuberculose	996	140
Syphilis :		
a) Réaction de Bordet-Wassermann	3.972	1.111
b) Recherche du tréponème	237	29
Lèpre	687	269
Filariose	16	2
Gonococcie	825	318
B. de Ducrey	262	156
Méningite cérébro-spinale	28	7
Diphthérie	169	26
Paludisme	841	139
Typhus exanthématique (séro-diagnostic)	137	12
Furonculose	78	74
Mycoses	36	20
Angine de Vincent	25	15
Divers	1.808	—
Total	20.762	4.816
Examens histopathologiques	615	241
Total général	21.423	5.057

3° Laboratoire de la rage

[128] Au cours de l'année 1929, 853 personnes se sont présentées à l'Institut Pasteur de Hanoï en vue du traitement antirabique. Sur ce nombre, 780 ont suivi le traitement jusqu'au bout, soixante-treize l'ont interrompu sous divers prétextes.

Parmi ces 780 personnes, huit ont succombé à la rage.

Sur ces huit décès, un s'est produit avant tout traitement, deux au cours du traitement, trois moins de quinze jours après la fin du traitement. Restent deux décès survenus dix-huit jours et cinquante jours après la fin du traitement qui doivent être notés comme des échecs de la vaccination (0,25 %).

La plupart des morsures observées pendant l'année 1929 étaient des morsures de chiens ; vingt-neuf personnes ont été mordues par d'autres animaux (singes, chats). Le diagnostic de rage a été confirmé par l'inoculation expérimentale du bulbe au lapin dans vingt-neuf cas sur soixante-cinq soumis à l'examen du Laboratoire.

4° Vaccin antivariolique

Comme pour les années précédentes, l'inoculation des bufflons et la récolte du vaccin antivariolique se font dans les locaux de l'ancien Institut vaccino-gène à Bach-mai ; la mise en tube et l'expédition de la pulpe vaccinale sont assurées par le Laboratoire du vaccin antivariolique de l'Institut Pasteur.

5.385.240 doses ont été fournies en 1929 au Tonkin, au Nord-Annam, à Kouang-tchéou-wan et aux postes consulaires de Chine.

5° Vaccins microbiens

226.974 doses de vaccins microbiens divers destinés à la prophylaxie du choléra, de la peste, de la typhoïde, etc., ont été distribuées aux services sanitaires et médicaux du Tonkin.

La plus grande partie de ces vaccins provenaient de l'Institut Pasteur de Saïgon.

6° Laboratoire du B. C. G.

[129] Afin de permettre la prémunition antituberculeuse des nouveau-nés, le vaccin B. C. G. est préparé chaque jour suivant la technique du Dr Calmette et délivré aux médecins, aux maternités indigènes et européennes de Hanoï ainsi qu'aux maternités indigènes des villes suivantes : Ha-dông, Hai-duong, Bac-ninh, Son-tây, Haïphong, Ninh-binh, Phu-ly, Nam-dinh, Thai-binh, Bac-giang, Hung-yên, Kiên-an, Lang-son et Cao-bang.

(20.319 ampoules de 2 cc. de vaccin ont été distribuées en 1929, soit 6.773 doses individuelles, ce qui porte à 24.533 le nombre des enfants prémunis contre la tuberculose depuis 1926 au Tonkin).

7° Ferments lactiques

Des cultures en lait de bacille lactique (bac. bulgare) sont préparées à la demande des médecins pour le traitement de certains troubles intestinaux chroniques. Les quantités fournies en 1929 atteignent 651 litres 700.

8° Sérums thérapeutiques de l'Institut Pasteur de Paris

17.249 flacons de sérums ont été délivrés pour la prophylaxie ou le traitement spécifique de la dysenterie bacillaire, de la méningite cérébro-spinale, de la diphtérie, du tétanos, de la peste, des affections streptococciques, pneumococciques ou gangreneuses, des morsures d'animaux venimeux.

ENSEIGNEMENTS

L'Institut Pasteur a prêté son concours à l'Université indochinoise en déléguant certains de ses membres pour y enseigner aux étudiants de l'École de médecine et de pharmacie, soit la bactériologie, soit l'anatomie pathologique, soit enfin la parasitologie, et l'histologie.

RECHERCHES

[130] Les travaux de recherches, entrepris par le personnel aux rares moments de loisir dont il dispose ont porté sur :

La mise au point de l'épuration des eaux de la Ville de Hanoï et de la question des fosses septiques en Indochine ;

La valeur de l'adrénalino-diagnostic dans le paludisme latent ;

Le pourcentage des parasites intestinaux chez les tirailleurs ;

La destruction des moustiques à l'hôpital de Lanessan ;

La description de lésions histologiques peu fréquentes (tuberculose, cancer).

HANOÏ CONTINUE À S'AGRANDIR ET À S'EMBEILLIR
par H. CUCHEROUSSET
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 26 avril 1931)



3) Devant l'Institut. Pasteur; on remblaie les dernières mares.

.....
L'édifice est honorable, c'est sûr, avec son ensemble de constructions au milieu d'un vaste jardin dont les arbres, aujourd'hui simples perches, joueront dans quatre ou cinq ans un rôle important dans le paysage. Toutefois, le bâtiment principal, quels que soient ses mérites au point de vue de la commodité des services, a quelque chose de lourd et d'écrasé. Il n'est ni beau ni laid ; ce n'est pas tout à fait ce qu'on était en droit d'espérer. Mais c'est surtout au point de vue de l'urbanisme que portera notre critique.

La place que l'on est en train de préparer devant l'Institut sera sans doute fort belle et nous pouvons compter sur notre jardinier municipal [Laforge] pour cela, mais les perspectives plus lointaines sont manquées ; c'est ainsi que le boulevard Bobillot prolongé vient aboutir maladroitement à l'aile droite de l'Institut.

CHAMBRE D'AGRICULTURE DU TONKIN
COMPTE-RENDU SOMMAIRE DE LA SÉANCE DU JEUDI 9 AVRIL 1931
(*L'Avenir du Tonkin*, 4 mai 1931)

IX. — Institut Pasteur — Prophylaxie du paludisme

M. Leconte a été reçu par M. le docteur Morin ², chargé de la prophylaxie du paludisme, qui lui a exprimé le très vif désir qu'il avait de poursuivre ses études sur cet important objet et qu'il serait très heureux d'entrer en relation avec les colons qui auraient des renseignements ou suggestions à lui communiquer.

Courrier de l'Indochine
TONKIN
A la Société médico-chirurgicale de Hanoï
(*Les Annales coloniales*, 16 juin 1931)

[...] Furent élus à l'unanimité : MM. Bader, chimiste à l'Institut Pasteur ; Toumanoff, entomologiste à l'Institut Pasteur [...]. MM. Morin et Toumanoff montrèrent un moustique (culex) sur une patte duquel se trouve fixé un mallophage. [...]

² Gabriel Henri-Sully Morin : né le 12 août 1889 à Lausanne (Suisse) : à l'Institut Pasteur de Saïgon (5 décembre 1925), puis adjoint et successeur de Bablet à l'Institut Pasteur de Hanoï, et directeur des Instituts Pasteur d'Indochine. Chevalier de la Légion d'honneur.

Pour la salubrité des eaux au Tonkin
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 9 août 1931)

L'Administration des Travaux publics du Tonkin s'occupe activement de la question de la salubrité des eaux.

Avec le concours de l'Institut Pasteur et du directeur de l'assistance médicale, elle s'est livrée à une enquête méthodique avant de mettre sur pied l'organisation des travaux.

M. le docteur de Raymond, consulté, indiqua comme terrains plus immédiatement intéressants les sept centres de Yen-Bay, Tuyen-Quang, Thai-Nguyen, Bac-Kan, Ha-Giang, Hoa-Binh, et Lao-Kay.

Les études des médecins de l'assistance médicale, reprises et complétées par l'Institut Pasteur, ont permis aux T. P. d'établir les plans de drainage dans des contrées d'accès souvent difficile et fort étendues ; il fallait enfin s'assurer que les travaux projetés, qui vont coûter cher, seraient capables de remplacer avantageusement les modes de production déjà employés et qui, eux aussi, sont coûteux.

Aujourd'hui, cette besogne préliminaire est faite. Les dossiers et les plans définitifs où figurent tous les tracés de drainages envisagés, les buses de ciment, tout ce réseau d'écoulement des eaux dangereuses et de régularisation des cours d'eau, sont approuvés et l'on attend plus que le visa de la Métropole, et l'affectation à ces travaux d'une part de l'emprunt.

C'est une question de jours ou de mois, mais le principe est admis, et l'on s'est déjà mis à l'œuvre en bien des points. Les résidents de la plupart des centres que nous avons cités, en attendant les crédits nécessaires, se sont mis à l'ouvrage en employant la main-d'œuvre pénale et, déjà, les lignes rouges des plans se traduisent sur le terrain par des fossés pour permettre l'évacuation immédiate des eaux et pour recevoir, quand les finances le permettront, leur revêtement définitif de ciment.

Ces travaux seront probablement terminés dans un an ou un an et demi.
(D'après une étude de M. Jean Joly dans *l'Avenir du Tonkin*).

La lutte contre la tuberculose au Tonkin
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 9 août 1931)

La tuberculose est l'un des plus grands facteurs de mortalité en ce pays ; on peut admettre que plus de 50 % des individus en sont atteints à des degrés différents, mais toujours *dangereux*, et si la mortalité infantile atteint, ici, un pourcentage exceptionnel, surtout durant la première année, la tuberculose peut en être considérée comme la cause principale.

En France, le principal effort des œuvres sociales consistait, jusqu'à ces dernières années, à éloigner le nourrisson du milieu contaminé où il venait de naître.

Cette méthode, qui coûte toujours cher et qui est un crève-cœur pour la famille, a donné, certes, d'excellents résultats mais elle n'est pas d'efficacité absolue.

C'est alors qu'intervint la mise au point du vaccin Bilié, découvert par les professeurs Calmette et Guérin, que l'on nomme aujourd'hui par abréviation de B.C.G.

Ce vaccin très efficace se prépare à l'Institut Pasteur de Hanoï selon une méthode très longue, compliquée et méticuleuse que notre confère Jean Joly a décrite dans *l'Avenir du Tonkin* du 10 juillet.

CHOSSES ET AUTRES ILLUSTRÉES
Le quartier de l'Institut Pasteur à Hanoï
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 4 octobre 1931)

Là où s'étendaient, il y a encore trois ans, des marécages et des hameaux de maraîchers ou de chiffonniers aux mares nauséabondes, tout un quartier se construit sur des terrains relevés de trois ou quatre mètres et dont l'Institut Pasteur occupe la plus grande partie, avec ses nombreux bâtiments répartis dans un vaste jardin, tandis qu'une magnifique place est en voie d'aménagement devant l'Institut, le long du boulevard Bobillot prolongé. Ce boulevard, qui longe l'hôpital et réunit le nouveau quartier au boulevard Gambetta et au quartier de l'Université, a été, malheureusement, assez mal conçu au point de vue de la perspective, ou bien c'est l'Institut Pasteur qui a été mal implanté : le fait est qu'à l'extrémité de cette vaste voie rectiligne, c'est une aile et non l'axe de l'Institut qui apparaît.

Hanoï
(*L'Avenir du Tonkin*, 11 février 1932)

Mariage. — Aujourd'hui, jeudi 11 février 1932, à 16 heures, a eu lieu à la mairie de Hanoï le mariage de M. Jean Antoine Victor Marc Dodero, docteur en médecine à l'Institut Pasteur, avec M^{lle} Marcelle Jeanne Hautin, professeur de l'enseignement primaire, tous deux domiciliés à Hanoï. Les témoins étaient : MM. Pierre Pasquier, gouverneur général de l'Indochine, commandeur de la Légion d'honneur, à Hanoï ; Jules Marie Douguet, directeur des Bureaux de la résidence supérieure, chevalier de la Légion d'honneur, à Hanoï ; Jean-Louis Bablet, directeur de l'Institut Pasteur, chevalier de la Légion d'honneur, à Hanoï ; et Aven Laroche, contrôleur des Douanes et Régies, médaillé militaire et Croix de guerre, à Hanoï.

Nous adressons aux nouveaux époux nos meilleurs souhaits de bonheur.

Instituts Pasteur de l'Indochine
(*L'Avenir du Tonkin*, 22 mars 1932)

Sont agréées les nominations suivantes faites dans les Instituts Pasteur de l'Indochine :

.....
3° À l'Institut Pasteur de Hanoï : chef de Laboratoire Dr. Doderot ; Économiste : Julien.

LE DOCTEUR JEAN BABLET
(*L'Avenir du Tonkin*, 27 avril 1932)

Le Dr Jean Bablet, directeur de l'Institut Pasteur de Hanoï, le mandataire p. i. de l'Institut Pasteur de Paris auprès du gouvernement général, nous quitte demain pour aller réparer en France une santé éprouvée par trois années d'un écrasant labeur. Nous ne voulons pas le laisser partir sans lui exprimer nos plus sincères souhaits de bon séjour dans la Métropole et les vœux que nous formons pour le voir promptement revenir parmi nous. Nous sommes certain d'être ainsi l'interprète de tous les Indochinois qui connaissent le Dr Bablet. Ils sont nombreux car [il y a maintenant plus de douze ans que,](#)

dans le silence et l'effacement volontaire, le docteur Bablet travaille dans ce pays et pour ce pays. Après avoir secondé brillamment le docteur Noël Bernard dans l'organisation de l'Institut Pasteur de Saigon, le docteur Bablet fut ensuite appelé à présider aux destinées naissantes de l'Institut de Hanoï. Le bel édifice qui s'élève à l'extrémité du boulevard Bobillot est, en grande partie, son œuvre. De la confection des plans aux moindres perfectionnements de l'aménagement intérieur, il n'est pas un détail qu'il n'ait lui-même prévu ou contrôlé. Dessinateur de talent, le docteur Bablet dissimule sous un abord réservé un brillant tempérament d'artiste et une âme dont les trésors de délicatesse et de bonté se sont révélés à tous ceux qui ont eu l'occasion de l'approcher de près. Cet infatigable travailleur, dont la loyauté et la droiture auraient pu parfois le faire taxer d'intransigeance, a non seulement forcé ainsi l'estime mais encore capté la sympathie de tous ceux avec qui il s'est trouvé en relations suivies d'affaires ou de service.

Mais si la haute personnalité du docteur Bablet et ses qualités d'organisateur ont souvent attiré l'attention bien qu'il se soit toujours interdit avec la plus grande rigueur toute manifestation personnelle, son œuvre scientifique en Indochine n'a peut-être pas été, de ce fait, suffisamment mise en relief auprès du public et c'est sur ce point que nous voudrions insister spécialement.

Pionnier de la première heure de la lutte anti tuberculeuse en Cochinchine aux côtés du docteur Noël Bernard, le docteur Bablet s'est toujours attaché à la solution des questions d'hygiène et de prophylaxie générale. Au Tonkin, la question de la surveillance des eaux attira tout particulièrement son attention et les nombreuses études qu'il a consacrées à ce sujet d'importance primordiale pour le pays portent la marque de la précision minutieuse qui caractérise son œuvre toute entière. Il n'est pas de sujet d'épidémiologie locale — béri-béri, choléra, typhus, paludisme — qu'il n'ait abordé avec autorité et où ses recherches n'aient apporté une contribution importante à nos connaissances, et nous sommes certains d'exprimer en écrivant cela l'opinion de tous ses collaborateurs de l'Institut Pasteur.

Mais il est deux domaines où le docteur Bablet a donné plus particulièrement la mesure d'une maîtrise incontestée : ce sont ceux de la rage et du cancer en Indochine.

Les recherches poursuivies par le docteur Bablet sur la rage, en Cochinchine d'abord, au Tonkin ensuite, constituent un appoint extrêmement apprécié dans les milieux spécialisés. Ses études de la question encore si controversée des *virus des rues* ont permis par la fixation des techniques actuellement employées à l'Institut Pasteur de Hanoï de lutter avec le plus de chances possibles contre l'infection arabe particulièrement grave au Tonkin comme on le sait.

Quant aux investigations sur le cancer, on sait que le docteur Bablet est un spécialiste des recherches dites « d'anatomie pathologique » et qui consistent dans l'examen de minces coupes des organes supposés atteints, afin d'étudier leur structure et les désordres que peut apporter la maladie. Dans l'agencement des cellules, chaque affection détermine des troubles caractéristiques. Le cancer, qui n'est décelable de façon scientifique que de cette manière, se traduit par un véritable bolchevisme cellulaire.

Or, il y a quelques années encore, l'existence du cancer aux Colonies, et en Indochine en particulier, était, sinon absolument mise en doute, du moins assez sérieusement contestée. C'est aux travaux du Dr Bablet que l'on doit la plus grande partie de nos connaissances à cet regard. Ces recherches sont venues apporter aux observations médicales faites par le Dr. Le Roy de Barres en particulier la confirmation scientifique la plus éclatante et la plus irréfutable ; elles ont permis, avant même la création d'un Institut spécialisé, le contrôle micrologique indispensable à la surveillance stricte et constante des effets du traitement radiothérapique.

Tout cela, les initiés, les médecins le savent mais en quelque sorte malgré le Dr. Bablet dont la modestie pointilleuse s'effarouchait à ce point de toute allusion directe à

ses travaux personnels qu'il nous a fallu attendre son départ pour pouvoir rendre à cet homme de bien — à ce savant — à cet hygiéniste de valeur, l'hommage public que nous devons depuis longtemps déjà lui apporter au nom de tous ceux qu'il a soulagés, instruits ou obligés de façon quelconque en ce pays.

Un ami

L'incendie du « [Georges-Philippar](#) »
(*Le Journal des débats*, 29 mai 1932)

Marseille, le 28 mai. — Le docteur Bablet, directeur de l'Institut Pasteur à Hanoï, réchappé du *Georges-Philippar*, qui a débarqué ce matin du *Hakone Maru* [steamship de la Nippon Yusen Kaisha (NYK)*], pense que de nombreux manquants ont dû être asphyxiés dans leurs cabines, surtout ceux logés à bâbord. Quant à lui, il put s'échapper par un hublot, par lequel, aidé de deux marins, il réussit à sortir sa femme et ses deux enfants. Marchant le long du bordage, ils purent gagner l'avant du *Georges-Philippar* où ils furent recueillis à bord d'un canot du *Contractor*.

Le docteur Bablet souligne l'accueil hospitalier qu'il rencontra tant sur le *Contractor* que sur le *Hakone Maru*.

M. Faure réussit à se sauver par les escaliers intérieurs avant que ceux-ci aient pris feu. Sa femme, sa fille et son garçonnet furent recueillis par le *Mashud*, tandis qu'il prenait lui-même place sur une embarcation du *Contractor*. Ce n'est qu'à Aden que M. Faure retrouva les siens.

Instituts Pasteur d'Indochine
(*L'Avenir du Tonkin*, 24 septembre 1932)

— Le docteur Morin (Henry G.S.), directeur du service antipaludique aux Instituts Pasteur d'Indochine, est agréé en qualité de mandataire p.i. de l'Institut Pasteur de Paris en Indochine à compter du 1^{er} mai 1932, en remplacement du Dr Bablet rapatrié.

Sont agréées les nominations suivantes faites dans les instituts Pasteur de l'Indochine :

1^o Institut Pasteur de Hanoï

Directeur : docteur Genevray (Jacques) ;

Chef de laboratoire : docteur Moreau (Pierre) ;

Assistant de laboratoire au Service antipaludique : M. Martin .Paul .

.....

Hanoï
(*L'Avenir du Tonkin*, 10 octobre 1932)

Instituts Pasteur d'Indochine. — M. Monnier, pharmacien-capitaine désigné pour servir hors cadres en Indochine et arrivé par le paquebot « Desirade » ayant quitté Marseille le 2 septembre 1932, est maintenu dans la position d'activité hors cadres et mis à la disposition du directeur des Instituts Pasteur d'Indochine.

.....

LÉGION D'HONNEUR
Ministère de la guerre
(*L'Avenir du Tonkin*, 31 décembre 1932)

Service de santé
médecins
officiers

BABLET (Jean-Louis), médecin lieutenant-colonel, 23^e rég. d'infanterie coloniale ; 24 ans de services, 17 campagnes, 1 citation. Chevalier du 16 juin 1920.

ÉTAT CIVIL
NAISSANCES
(*L'Avenir du Tonkin*, 11 avril 1933)
(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 5 mai 1933)

Nous apprenons avec plaisir les naissances survenues :

.....

Le 11 avril à 4 heures 30, à la clinique du Docteur Patterson, boulevard Gambetta, n° 15, de Robert André Julien, fils de M. Pierre Henri Joseph Julien, économiste à l'Institut Pasteur, et de M^{me}, née Emma Louise Puech, son épouse, sans profession, domiciliés à Hanoi.

Service de Santé
(*La Dépêche d'Indochine*, 19 juillet 1933)
(*France Indochine*, 2 août 1933)

Embarquement à partir du 25 juillet : médecin-capitaine Raynal ³, du dépôt des isolés des troupes coloniales de Marseille (désigné hors tour pour servir hors cadres).

POUR LEUR BELLE CONDUITE, DES RÉCOMPENSES
AUX OFFICIERS, MARINS ET SAUVETEURS DU « [GEORGES-PHILIPPAR](#) »
(*L'Avenir du Tonkin*, 19 septembre 1933)

Par décret, ont été promus ou nommés dans l'ordre du Mérite Maritime, pour leur belle conduite lors de l'incendie du *Georges-Philippar* :

Au grade de chevalier : M. Bablet, médecin lieutenant-colonel des troupes coloniales.

Mission d'études
(*France Indochine*, 16 octobre 1933)

³ Jean-Henri Raynal (Cordes, Tarn, 27 déc. 1897-Marseille, 21 oct. 1954) : à Shanghai (1935-1946). Commandeur de la Légion d'honneur du 11 juillet 1950 : directeur général de la santé publique à Brazzaville

M. le docteur Raynal (Jean-Henri), médecin capitaine des troupes coloniales, médecin des hôpitaux coloniaux, désigné pour servir hors cadres en Indochine, embarqué sur le *Porthos* à Marseille le 11 août 1933, est chargé d'une mission d'étude au laboratoire de bactériologie de Shillong (Inde anglaise) dans les conditions fixées par la décision ministérielle du 22 juillet 1933, est maintenu dans la position d'activité hors cadres et mis à la disposition du directeur des Instituts Pasteur d'Indochine.

Naissance
(*L'Avenir du Tonkin*, 12 janvier 1934)

Nous apprenons avec plaisir la naissance, survenue le 8 janvier à la Clinique du Docteur Patterson, 15, boulevard Gambetta, de Jean Jacques, fils de madame et de M. Jean Antoine Marc Doderro, docteur en médecine, chef de Laboratoire à l'Institut Pasteur.

Nos compliments aux parents, nos souhaits au bébé.

(*L'Avenir du Tonkin*, 19 mars 1934)

Autorisation. — Un passage de retour de Haïphong à Marseille en première classe est accordé à M. Farinaud (Étienne-Marie), médecin-commandant hors cadres, chef de Laboratoire à l'Institut Pasteur de Hanoï.

M. Farinaud voyagera avec sa femme et ses deux enfants, âgés respectivement de 6 ans et 2 ans.

M. Farinaud, médecin-commandant des troupes coloniales rapatriable pour fin de séjour le 21 mars 1934, est autorisé à s'arrêter seul à Singapour, Malaisie anglaise, et à y séjourner du 26 avril 1934 au 30 juin 1934, afin d'y suivre le cours de perfectionnement de malariologie et le voyage d'étude organisés par le Bureau d'Orient de la Société des Nations.

À la fin de ce voyage d'étude, le docteur Farinaud regagnera la métropole où il fera réintégré dans les cadres pour compter du jour de son débarquement à Marseille, date à laquelle il cessera d'être entretenu par le budget des Instituts Pasteur d'Indochine.

Pendant toute la durée de ce voyage d'étude en Malaisie anglaise, la solde et les indemnités de séjour seront à la charge de l'Institut Pasteur.

M. Farinaud devra se munir de pièces nécessaires (passeport en particulier) et devra voyager en tenue civile.

Par application de l'article 10, paragraphe 4 du contrat du 29 mai 1925 intervenu entre le Gouvernement général et le Directeur de l'Institut Pasteur de Paris, les frais de transport de Haïphong à Marseille seront à la charge du budget général de l'Indochine, chapitre 1930, art. 2 de l'exercice en cours.

LA VIE MILITAIRE
Institut Pasteur
(*L'Avenir du Tonkin*, 19 avril 1934)

M. le pharmacien-lieutenant Autret (Marcel), du Corps de Santé des Troupes coloniales, désigné pour servir hors cadres aux Instituts Pasteur en Indochine et attendu par le paquebot « Chenonceaux » ayant quitté Marseille le 9 mars 1934, est maintenu

dans la position d'activité hors cadres et mis à la disposition du directeur des Instituts Pasteur en Indochine.

La solde, les accessoires de solde et les indemnités de toutes natures dus à M. Autret, depuis la date de son embarquement à Marseille, seront à la charge des Instituts Pasteur.

Le Docteur Morin au Siam
(*L'Avenir du Tonkin*, 14 juin 1934)

Bangkok, 12 juin. — Le docteur Henri Morin, directeur du service du paludisme des Instituts Pasteur d'Indochine, venant de Singapore où il fit plusieurs conférences sur la lutte contre le paludisme en Indochine, fera une conférence sur le même sujet demain, à 15 heures, à l'Institut Pasteur de Bangkok, devant tout le corps médical.

Le Dr Henri Morin est l'hôte du ministre de France. Il partira jeudi pour l'Indochine, via Aranya.

Service de santé des troupes coloniales
(Art. 145)
(*L'Avenir du Tonkin*, 30 novembre 1934)

Par décret du 23 octobre 1934, M. Bablet (*Jean Louis*), médecin lieutenant-colonel du 21^e régiment d'infanterie coloniale, a été promu au grade de médecin colonel pour prendre rang du 11 novembre 1934.

Cet officier supérieur a été admis à la retraite et rayé des contrôles de l'armée active le 11 novembre 1934.

LISTE PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE DES MEMBRES ACTIFS DE
L'ASSOCIATION TONKINOISE DES ANCIENS COMBATTANTS (ATAC) (1935)

N ^o matricule	Nom et prénom	Profession	Adresse
1.514	Deshautel (Maurice)	Economiste à l'Institut Pasteur Hanoï	
1.403	Morin (Henry-Gabriel)	Médecin, Institut Pasteur	En congé

Institut Pasteur
(*L'Avenir du Tonkin*, 17 mai 1935)

M. Genevray (Jacques-Édouard-Marie), médecin-lieutenant colonel des troupes coloniales en service hors cadres à l'Institut Pasteur de Hanoï, rapatrié pour raisons de santé et titulaire d'un congé de convalescence, prendra passage sur le paquebot « Portos » (par annexe) quittant Haiphong le 8 mai 1935.

M. Genevray voyagera avec sa famille composée de sa femme et de sa fille âgée de 8 ans en 1^{re} classe.

Cet officier supérieur sera remis à la disposition de l'autorité militaire à son débarquement à Marseille et cessera d'être entretenu par le budget des Instituts Pasteur d'Indochine à l'expiration du congé de convalescence dont il est titulaire.

Les frais de passage de M. Genevray et de sa famille de Haïphong à Marseille ainsi que les frais de transport de Hanoï a Haïphong et de Marseille au lieu de destination en France seront à la charge du budget général de l'Indochine.

Institut Pasteur
(*L'Avenir du Tonkin*, 20 mai 1935)

Le docteur Vaucel (Marcel-Augustin), médecin commandant des Troupes coloniales, en service hors cadres aux Instituts Pasteur d'Indochine, est nommé directeur par intérim de l'Institut Pasteur de Hanoï, en remplacement de M. le docteur Genevray, médecin lieutenant colonel des Troupes coloniales, rentrant en congé en France.

Le docteur Raynal envoyé en mission
(*Le Populaire d'Indochine*, 29 août 1935)

À la demande de M. le Dr. Hermant, inspecteur général de l'Hygiène et de la Santé publique, le Dr. Raynal, médecin commandant des troupes coloniales, a été chargé par le gouvernement général de l'Indochine d'une mission en Assam (Indes britanniques), pour l'étude des bactériophages appliqués à la prévention du choléra (août, septembre 1933). On sait, en effet, qu'à la suite des travaux d'Herclie, de nombreux essais de traitement et de prévention du choléra par cette nouvelle méthode avaient été faits dans les Indes anglaises concurremment avec l'emploi du vaccin anticholérique. Il était important de s'assurer de la valeur comparée des deux procédés au point de vue prophylaxie sociale du fléau.

Les très intéressantes constatations faites par le Dr. Raynal confirment tout abord la valeur incontestée aux Indes comme en Indochine du vaccin microbien administré par voie sous-cutanée. Les vaccinations en masse de la population se sont depuis de nombreuses années montrées très efficaces dans la prévention du choléra épidémique de sont restées jusqu'ici la méthode de base de la prophylaxie.

Les faits relevés par M. Raynal, montrent en outre le puissant intérêt qui s'attache, dans les foyers permanents de choléra, à l'étude des variations complexes du vibrion causal.

Ils ouvrent enfin des perspectives nouvelles sur des procédés particuliers d'investigations peut-être très fécondes. La découverte de foyers autrefois insoupçonnés de conservation du virus, le blanchiment des porteurs sains de germes, la cure même de la maladie individuelle déclarée, sont autant de possibilités entrevues. Sans doute, les faits acquis sont-ils encore trop peu nombreux et trop peu certains pour permettre des conclusions définitives, mais ils autorisent déjà de bons espoirs. Ces derniers se préciseront sans doute dès que les techniques d'isolement, de préparation et d'identification du bactériophage, actuellement si diverses, seront définitivement unifiées et fixées.

Les travaux actuellement en cours dans le service du Dr Noël Bernard à l'Institut Pasteur de Paris, semblent devoir réaliser un progrès notable dans cette voie. Jusqu'à présent, en effet, l'existence d'un foyer endémique restait nécessaire à la préparation industrielle de bactériophage anticholérique. La disparition pratique de la maladie depuis l'année 1928 heureusement jusqu'ici privé les laboratoires indochinois des moyens matériels de mettre à l'essai les techniques britanniques.

Hors cadres
(*L'Avenir du Tonkin*, 6 septembre 1935)

M. le Dr Lefèbvre, médecin capitaine, désigné pour servir hors cadres aux Instituts Pasteur en Indochine, attendu par le paquebot « Athos » ayant quitté Marseille le 9 août 1936, est maintenu dans la position d'activité hors cadres et mis à la disposition du directeur des Instituts Pasteur d'Indochine.

Les frais de passage de cet officier seront à la charge du budget général de l'Indochine.

La solde, les accessoires de solde et les indemnités de toute nature dus à M. Lefèbvre depuis la date de son embarquement à Marseille seront à la charge du budget des Instituts Pasteur.

Un beau livre sur l'hygiène indochinoise
(*L'Avenir du Tonkin*, 26 septembre 1935)

Le docteur Henry G.-S Morin n'est pas coutumier de la vulgarisation. Le gros ouvrage qu'il vient de publier sous le titre de « Feuilles d'hygiène indochinoise », quoi qu'il s'adresse au plus large public, et qu'il traite un immense sujet, ne renferme rien de vague ni de superficiel ; il apporte en rand nombre des vues originales et personnelles.

Voici les titres des études qui le composent et qui toutes, sont dues à des techniciens de l'hygiène indochinoise : I. — La médecine préventive, par le Dr H. G. S. Morin ; II. — Le climat et l'homme, par M. V. Carton ; Sur le conditionnement de l'air en Indochine et ses conséquences d'ordre pratique, par M. B. Guilmet ; III. — Les eaux d'alimentation au Tonkin, par les Drs A. de Raymond et J. Bablet ; La mouche domestique, par M. H. Gaschen ; Hygiène administrative, par le Dr B. Joyeux ; IV. — Poulou-Cecir de mer, ou comment a été éteint le dernier foyer de peste en Annam, par le Dr Terrisse ; Rapport sur l'épidémie de choléra de 1920-1927 dans la région de Hongay, par le Dr Charrier ; La variole, par le Dr Bodros ; Le péril vénérien en Indochine, par le Dr B. Joyeux ; V. — Comment peut-on combattre la tuberculose en Indochine ? par le Dr J. Bablet ; Comment vaccine-t-on contre la tuberculose par le B. C. G. ? par MM. H. Chaussinant et Y. C. Lieou ; VI. — Le paludisme et sa prophylaxie en Indochine, par le Dr H. G. S. Morin ; La pratique de la prophylaxie médicale du paludisme en Indochine, exemple de l'épidémie de Phu-Diên en 1929, par le Dr Biaille de Langibaudière ⁴ ; Indications pratiques pour le drainage des terres en vue de la prophylaxie antipaludique sur les plantations, par les Drs H. G. S. Morin et L. A. Robin ; Note sur les travaux d'assainissement de la plantation de Snoul (Kratlié, Cambodge), par M. H. Chollet ; VII. — Maladies des animaux transmissibles à l'homme, par le Dr vétérinaire Perrin ; La rage en Indochine, par le Dr J. Bablet ; Traitement antirabique au Tonkin et mortalité chez les sujets traités pendant une période de sept années, par les Drs J. Genevray et J. Dodero ; La rage et l'action antirabique en Cochinchine, par le Dr vétérinaire. Le Feunteun ; Note sur la lutte contre la rage dans la région de Saïgon-Cholon durant les années 1931, 1932, 1933, par le Dr vétérinaire Lebon ; Prophylaxie de la rage par la vaccination des

⁴ Marcel Émile François Biaille de Langibaudière (Chemillé-en-Anjou, 17 août 1894-Lagny-sur-Marne, 27 avril 1975) : neveu du Dr Louis Biaille de Langibaudière (1869-1939), ancien directeur de l'hôpital Drouet, de Cholon, ancien maire de Saïgon. Marié avec Suzanne Marie Germaine Mégemond. Dont Colette-Suzanne (Vinh, 22 fév. 1929-Montauban, 2 avril 2022). Médecin de l'Assistance médicale à Tra-Vinh (1922), Tanan (1926), Bentré, Cholon (1928), Vinh (1930), au Siam (1932), à Hué, à Thanh-Hoa (1933), à Pnompenh (1935) et de nouveau en Cochinchine (février 1939). Médaille de la Résistance (30 déc. 1947). En retraite (17 août 1952).

chiens, par le Dr vétérinaire Jacotot ; VIII. — La ration alimentaire, par le pharmacien colonel Boucher ; La ration alimentaire ouvrière du point de vue des exploitations agricoles et industrielles, par le Dr Morin ; Sur quelques aliments Indochinois, par le pharmacien capitaine Monnier ; L'industrie du nuoc-mam en Indochine, par M. J Guillermin ; Répression des fraudes alimentaires : aspect Indochinois de la question, par le pharmacien colonel Peirier ; IX. — Les aveugles en Indochine, par M. M. Ner ; Quelques considérations pratiques sur l'hygiène oculaire sociale en Indochine, le problème local du trachome, par le Dr Morin ; Notes sur l'épidémiologie du trachome et sur sa prophylaxie, par le Dr Keller ; X, Culture physique et sports, bases rationnelles de l'entraînement méthodique, surveillance médicale de l'entraînement des Annamites, par le Dr P Moreau.

On aimerait voir se multiplier les travaux de cette sorte, qui témoignent de l'active et heureuse collaboration du Dr Morin et de ses confrères ; et le plaisir est grand de constater qu'ils ont pu mener à bien cet effort. Excellent exemple et dont le résultat, qui nous est donné en ce premier volume de 680 pages in 8°, est des plus heureux. Les auteurs nous ont accoutumés à ces études précises et larges qui jettent la clarté sur des sujets d'importance capitale et nous instruisent sans accabler les questions étudiées sous un fatras d'érudition ou de termes techniques. Il faut donc, comme le dit le Dr A de Raymond dans sa préface, « en louer le Dr Morin sans réserve, non seulement en raison de la valeur didactique, mais aussi de leur portée générale sur la masse de ceux qui ignorent la grandeur de l'œuvre accomplie en ce pays et l'importance de ses résultats.

« Mais combien paraît modeste le titre de ce livre quand on sait la somme de travaux et d'efforts nécessaires pour avoir conçu et réalisé tout ce qu'il résume ! Il faut se représenter l'Indochine des débuts, mettons d'avant 1900, l'Indochine des postes sans eau, sans électricité, sans égouts, des villes croupissant au bord des fleuves débordant d'eau saumâtre et lumineuse, dans les cloaques fangeux des rizières et des ignares, l'Indochine du choléra, de la dysenterie, de la peste, de la variole, du paludisme, étreignant tour à tour leurs victimes, déjà éprouvées et affaiblies par un climat épuisant de chaleur saturée, pour mesurer les changements apportés ici par l'hygiène. Aujourd'hui, la mortalité est tombée à un niveau sensiblement égal à celui d'Europe et la pathologie, perdant de son exotisme et de son originalité, tend à rentrer dans le cadre commun. Ceci est vrai non seulement pour l'Européen qui en bénéficie au premier chef, mais aussi pour l'Annamite qui, quoiqu'englué de traditions et de préjugés séculaires, sort lentement de sa torpeur, de son indifférence et évolue dans un milieu moins hostile vers un mieux-être qui se traduit par une augmentation inquiétante de la population, dans un pays déjà surpeuplé.

« La maison de Pasteur est la fée qui a présidé à cette transformation et tous ceux qui en ont reçu l'enseignement et l'esprit en ont été les réalisateurs. L'Administration et les Services publics ont suivi son impulsion, ses directives, car les expériences, si l'on peut dire, l'empirisme du début, avaient coûté cher. Aujourd'hui, rien ne se fait sans enquêtes, ni études préalables des techniciens de l'hygiène, et les bénéfices de cette collaboration sont de tout ordre... Les « feuillets d'hygiène indochinoise » marquent les étapes de cette évolution, ce sont les jalons du progrès réalisé dans tous les domaines de la médecine préventive et de l'hygiène, enseignés par des praticiens en la matière à ceux qui ont pour devoir de les diffuser dans la masse de nos protégés et de dresser, en ce pays, face à l'effigie de la Paix française, celle de l'Hygiène française, qui lui a apporté autant de bienfaits. »

L'ouvrage, qui comprend des photographies, cartes et des graphiques est clair et vivant. Il ajoutera encore au respect et à la reconnaissance que tous les Indochinois garderont aux savants distingués, aux travailleurs probes et intelligents que sont le Dr. Morin et ses collaborateurs. Ces travaux en profondeur, ces études sûres et précises

attirent des lumières imprévues sur des faits nouveaux ou même déjà connus : les suivre dans le détail est aussi agréable qu'instructif.

A.T.

Les travaux de l'Institut Pasteur
(*France Indochine*, 27 septembre 1935)

Le 19^e bulletin des « Archives des Instituts Pasteur d'Indochine » vient de paraître, remarquablement éditée avec de nombreuses planches d'une exécution parfaite.

Il comporte une étude par MM. Genevray, Gaschen Autret et Doderio du pœderus vésicant du Tonkin. C'est cette abominable petite bête qui a marqué tant de nos concitoyens de mai à septembre de ces trainées rouges suivies d'une éruption de vésicules purulentes dont on accusait un papillon de nuit.

Viennent ensuite les études de M. H. Gaschen sur un nouveau moustique du Yunnan et de M. J. Raynal sur des transmetteurs de fièvre, les phlébotomes.

LA VIE MILITAIRE

Hors cadres
(*L'Avenir du Tonkin*, 21 novembre 1935)

M. le Dr Raynal (Jean-Henri), médecin-commandant, en service hors cadres à l'Institut Pasteur de Hanoï, est maintenu dans la position d'activité hors cadres et mis à la disposition de M. le ministre des Affaires étrangères pour servir à Shanghai dans les conditions indiquées par la dépêche ministérielle n° 6757 1/S du 1^{er} octobre 1936.

Les frais de transport de M. le Dr Raynal et de celui de sa famille de Hanoï à Shanghai seront supportés par le budget de la municipalité de Shanghai.

Le médecin commandant Raynal sera mis en route sur son nouveau poste par les soins du mandataire de l'Institut Pasteur de Paris à Hanoï, après accord avec le consul de France à Shanghai.

(*L'Avenir du Tonkin*, 28 décembre 1935)

Hors cadres. — M. le médecin capitaine Lefèbvre, en service hors cadres à l'Institut Pasteur de Hanoï, est maintenu dans la position d'activité hors cadres et mis à la disposition du résident supérieur au Laos* pour être chargé du Laboratoire de bactériologique à Vientiane en remplacement du Dr Baccialone, médecin de l'Assistance, rapatriable.

.....

Nominations
(*L'Avenir du Tonkin*, 25 août 1936)

Par arrêté du gouverneur général de l'Indochine en date du 22 août 1936 ont été agréées les nominations suivantes laides par les Instituts Pasteur de l'Indochine.

.....
2°) À l'Institut Pasteur de Hanoï

Chefs de laboratoire :
Dr Marneffe Hubert
Dr Bruneau
M. Autret Marcel

Conseil local d'hygiène du Tonkin
(*L'Avenir du Tonkin*, 12 septembre 1936)

M. Loizer, inspecteur des affaires politiques et administratives, est nommé président du Conseil local d'hygiène du Tonkin.

M. Guichard, pharmacien-commandant, directeur du Laboratoire d'hygiène et de répression des fraudes, et M. Vaucel, directeur de l'Institut Pasteur, sont désignés, pour faire partie, en qualité de membres, de ce Conseil, en remplacement de MM. Peirier [Perrier ?] et Genevray.

Passages
(*L'Avenir du Tonkin*, 2 octobre 1936)

Un passage de retour de Haïphong à Marseille est accordé à M. Martin Paul, assistant de Laboratoire à l'Institut Pasteur de Hanoï.

M. Martin, célibataire, classé à la 3^e catégorie, voyagera au compte du Budget général à bord d'un des paquebots quittant Haïphong dans la deuxième quinzaine du mois d'octobre 1936.

INSTITUT PASTEUR DE HANOÏ
(Rapport au au Grand Conseil des intérêts économiques et financiers
et au conseil de gouvernement, 1937)

Laboratoire de microbiologie humaine

[188] Analyses médicales 24.721 ayant permis entre autres l'identification de :
79 Septicémies diverses (hémocultures) ;
226 cas de lèpre ;
76 cas de diphtérie ;
55 cas de typhoïde ;
208 cas de tuberculose ouverte ;
33 cas de dysenterie bacillaire ;
64 cas d'amibiase ;
2.543 cas de syphilis, et plus de
1.870 cas de maladies vénériennes.

Les inoculations de Friedmann pour le diagnostic biologique de la grossesse ont été pratiquées dans 55 cas. La mélioïdose, la lymphogranulomatose — maladies complètement ignorées ou mal connues au Tonkin, il n'y a pas longtemps — ont fait l'objet d'études spéciales. L'enquête commencée en 1935 sur les leptospiroses a été

poursuivie très activement et a permis de réunir une importante documentation sur cette maladie.

Service antirabique

[189] Consultants 1.540 dont 201 Européens.
Traitements complets 1.233
Décès 13
Au passif de la méthode 0
Traitement tardif 2
Cas aberrants 11
Inoculations de bulbes de chiens mordeurs 136
Résultats positifs 68, soit 50 %.
Inoculations de bulbes de chats mordeurs 14
Résultats positifs 3

Ce sont les grosses agglomérations surpeuplées (Ha-dông, Hanoï, Namdinh, Phu-ly, etc.) qui envoient le plus grand nombre de personnes mordues ; à Bac-ninh, le camp militaire est particulièrement touché.

112 personnes provenant de la province de Thanh-hoa ont suivi le traitement.

Depuis le mois d'août, l'Institut Pasteur de Hanoï prépare un vaccin phénique qui se conserve pendant plusieurs mois et est employé actuellement par les Services d'assistance médicale à une expérience de décentralisation de la vaccination antirabique.

Vaccin antivariolique

L'Institut Pasteur de Hanoï distribue la lymphe glycinée aux services de l'Assistance médicale du Tonkin, du Nord-Annam, du Territoire de Kouang-tchéou-wan, aux postes consulaires et aux missions en Chine, aux services de Santé militaire de l'Annam-Tonkin.

Nombre de doses délivrées en 1936 7.490.220

Vaccins microbiens et sérums

Un dépôt installé à l'Institut Pasteur de Hanoï dessert tout le Nord de l'Indochine, évitant ainsi aux usagers les stockages prolongés de produits biologiques dont certains sont de conservation délicate.

En 1936, plus de 317.978 ampoules de vaccins microbiens, 16.379 centimètres cubes d'extraits et filtrats divers, 30.494 flacons de sérums ont été délivrés.

Vaccin antituberculeux B. C. G.

[190] Pour les maternités du Tonkin et de l'Annam au Nord de Qui-nhon.

Nombre de doses délivrées :

Vaccin buccal 80.411

Vaccin sous-cutané 347

Le premier est destiné à la primo-vaccination des nouveau-nés, le second aux revaccinations ou aux primo-vaccinations des enfants plus âgés et des adultes.

Les demandes sont toujours en progression.

Cultures de ferments lactiques préparées à la demande des médecins de Hanoï

Quantité délivrée 208 litres 750

Laboratoire d'histo-pathologie

Examens de pièces chirurgicales ou biopsies envoyées par les médecins des divers pays de l'Union. Le laboratoire assure en outre les examens histologiques des animaux expérimentalement infectés dans les divers services des Instituts Pasteur d'Indochine.

Service antipaludique — Secteur Nord

Il est organisé de la même manière que le Service antipaludique du secteur Sud, à l'Institut Pasteur de Saïgon.

Laboratoire mobile

De nombreux déplacements ont été effectués au Tonkin, au Laos et dans le Nord-Annam, 56 agglomérations et des installations spéciales ont été prospectées, soit :

Exploitations agricoles	3
Stations militaires	5
Mines	4
Centres urbains importants	24
Centres urbains de moindre importance et centres ruraux	32
Centres traités sous le contrôle du Service	14
Avions, trains, jonques	19

[191] Les élèves du cours de malariologie de Singapore ont été conduits, lors de leur passage à Hanoi, dans les centres de Tuyên-quang et de Ha-giang dont la situation a été considérablement améliorée par des travaux antimalariens.

Les recherches du service, qui étaient orientées précédemment vers la Moyenne et la Haute-Région du Tonkin, ont, aujourd'hui, pour objet le paludisme du Delta ; c'est un paludisme diffus, à poussées épidémiques fugaces dont il importe de faire l'étude épidémiologique et de déterminer les agents transmetteurs.

Laboratoires fixes

a) Entomologie

Larves d'anophèles déterminées 14.134

Anophèles déterminés 10.510

Insectes disséqués 8.309

Une collection d'aquarelles de toutes les espèces tonkinoises d'anophèles a été constituée d'après nature.

b) Hématologie

Recherches d'hématozoaires 17.493

dont 4.480 à la demande des cliniciens et 3.557 pour enquêtes du Service de Santé dans les postes insalubres.

Autres examens de sang 1.013

Recherches de parasites sanguins 37

c) Splénométrie

Mensurations effectuées 7.900

Des recherches nombreuses se poursuivent sur le paludisme du Delta tonkinois, le paludisme côtier, les affinités trophiques des anophèles, sur la valeur de la malaria-floculation dans le diagnostic du paludisme, sur le transport des moustiques par avion. De nouvelles espèces de phlébotomes ont été identifiées. Le laboratoire d'entomologie a entrepris l'étude des mouches du Tonkin qui prendra place dans un travail d'ensemble sur les mouches en Extrême-Orient.

Analyses médicales Laboratoire de chimie biologique
Dosages 9.066 2.583

[192] Des recherches diverses ont été effectuées ou entreprises, notamment sur la détermination des constantes biologiques du sang de l'Annamite et sur les insuffisances hépatiques en milieu indigène.

Plusieurs études ont été faites sur la commande du Service de Santé et des Services agricoles (emploi des racines de *derria* du Tonkin comme base de préparations insecticides).

Laboratoire de surveillance des eaux de boisson

Créé par arrêté du 20 avril 1934 du résident supérieur au Tonkin, le Service des eaux groupe en une étroite collaboration le Service de Santé, les Travaux publics et l'Institut Pasteur à qui a été confiée la partie chimique et bactériologique. Le laboratoire de surveillance est chargé de la mise au point des installations en fonctionnement, de la mise en route des nouvelles installations, du contrôle de toutes ces stations, de l'étude des nouveaux projets.

Indépendamment de visites multiples à Hanoï, Bach-mai, Ha-dông et au Tam-dao, 31 déplacements ont été effectués dans les divers centres du Tonkin.

1.126 analyses chimiques ayant exigé 8.115 dosages et
1.809 analyses bactériologiques ont été faites.

L'eau distribuée à Hanoï, Ha-dông, Son-tây, Vôi, Thai-nguyên et, en été, au Tam-dao est restée de qualité parfaite ; des améliorations importantes ont été apportées, sur les indications du laboratoire, aux installations de Haïphong, Nam-dinh, Bach-mai, Tong, Chapa, Lang-son. Les installations d'épuration vont être achevées à Lao-kay, Yen-bay, Phu-tho, Ninh-binh, Phu-ly, Ninh-giang, Hai-duong, Thai-binh, Phu-lang-thuong, Tuyên-quang, Bac-ninh et Hung-yên.

A Kiên-an, où l'eau est saumâtre, une galerie filtrante a été installée.

De nombreux examens ont été pratiqués pour les garnisons du Tonkin.

Enfin, le laboratoire a prêté bénévolement son concours à l'Annam (Thanh-hoa, Vinh, Quang-tri, Tourane).

Enseignement

Un docteur en médecine, trois médecins indochinois, deux pharmaciens indochinois, deux opérateurs des Travaux publics, deux étudiants en médecine, deux infirmiers ont effectué des stages d'instruction ou de perfectionnement.

En outre, le directeur de l'École de médecine et de pharmacie de plein exercice a confié à des chefs de laboratoire de l'Institut Pasteur les cours de bactériologie, de chimie biologique, de chimie médicale et d'hydrologie.

[193] Sur la demande du directeur de l'Assistance médicale au Tonkin, un cours de bactériologie clinique avec travaux pratiques a été fait à une quinzaine de pharmaciens Indochinois chargés dans les hôpitaux des examens microscopiques.

Passage

(*L'Avenir du Tonkin*, 1^{er} avril 1937)

Un passage en 1^{re} classe de Haïphong à Marseille est accordé à M. Gaschen, chef de Laboratoire d'entomologie à l'Institut Pasteur de Hanoï.

M. Gaschen, classé à la 2^e catégorie par l'arrêté du 17 mai 1911, prendra passage au compte du budget général sur l'un des paquebots devant quitter Haïphong dans la première quinzaine du mois d'avril 1937. Il sera autorisé à s'arrêter à Singapour pour y suivre le cours international de malariologie institué par l'Organisation d'hygiène de la Société des Nations. Cet arrêt ne donnera lieu à aucune dépense supplémentaire au titre du budget général de l'Indochine.

Il voyagera seul.

Un passage de rapatriement de Haïphong à Marseille est accordé à M^{me} Gaschen, femme d'un chef de laboratoire de l'Institut Pasteur de Hanoï.

M^{me} Gaschen, dont le mari est classé à la 2^e catégorie par l'arrêté du 17 mai 1911, prendra passage de 1^{re} classe, etc.

Elle voyagera accompagnée de ses enfants nés respectivement les 11 mars 1925 et 20 décembre 1932.

REVUE DE LA PRESSE DE COCHINCHINE (*L'Avenir du Tonkin*, 27 avril 1937)

On a très peu parlé de l'Institut Pasteur et de son œuvre en Indochine.

Œuvre capitale, cependant, et directement consacrée à l'hygiène sociale : il s'agit de protéger les populations variées qui peuplent l'immense Indochine, d'en diminuer la morbidité et la mortalité et d'apporter, en un mot, au Service de Santé, l'aide du laboratoire et des vaccinations pastorales.

La « Dépêche », qui s'est livrée à une vaste enquête, écrit ce qui suit, à la date du samedi 17 avril.

L'INSTITUT PASTEUR

.....
Le plus merveilleux exemple de réussite que l'on puisse citer, pour montrer les résultats acquis dans cette lutte incessante contre le paludisme, est Ha-giang.

Connaissez-vous Ha-giang ?

Chef-lieu du 3^e territoire militaire, situé à 318 kilomètres de Hanoï. Ha-giang est bâti dans une cuvette, près de la rivière Claire, c'est-à-dire à la limite de l'ancienne frontière sino-annamite d'avant la conquête.

Son insalubrité lui a valu le triste renom, malheureusement justifié, de : « Cité de la fièvre et de la mort ».

Le projet d'assainissement de Ha-giang fut d'abord accueilli avec scepticisme.

Assainir Ha-giang ! C'est tout juste l'idée ne fut pas traitée de plaisanterie.

Ce qu'était Ha-giang en 1930.

Dire ce qu'était Ha-giang au moment l'intervention du Service antipaludique ?... Une notice datant de 1933 le résume parfaitement : « Bâtie sur la rive droite de la rivière Claire, entourée de montagnes, Ha-giang jouit, pendant la saison des pluies, d'une douce température de hammam. Le climat est suffocant, malsain, débilitant. L'eau ruisselle par mille sources où pullule l'anophèle ; personne n'échappe aux atteintes du paludisme ; malheur à ceux dont l'organisme est fatigué ou en état de moindre résistance. Des travaux anti-malariens sont bien entrepris pour assainir la ville. Malgré cette guerre déclarée aux moustiques, Ha-giang restera toujours étouffée entre ses montagnes, l'eau continuera à ruisseler de partout, la température y sera toujours lourde et pénible, et la ville gardera toujours, à juste titre, sa réputation détestable ».

Tableau bien noir, mais hélas ! tableau exact. Ha-giang était infesté par les espèces anophéliennes les plus dangereuses.

Il s'agissait donc d'assainir la ville, et de protéger l'importante garnison qui l'occupe. On commença par le ravin de l'hôpital militaire et, dès l'année suivante, une première amélioration était obtenue. On procéda ensuite à l'élimination progressive des paillotes, des mares, des sources, des arroyos, au comblement des ravins de l'église et de la Résidence. Peu à peu disparurent les étables à bœufs et à porcs placées en pleine ville. On s'attaqua ensuite à la « Montagne sacrée ». Sous les coups de la dynamite elle recula, recula augmentant ainsi le cubage d'air de Ha-giang. Enfin, un plan d'aménagement *spécifiquement antimalarien* était élaboré par le Dr Morin et ses services, d'accord avec les Travaux publics qui prêtèrent immédiatement leur concours le plus complet.

On construisit un réseau complexe de drainages, soit souterrain, soit à ciel ouvert. exécuté en ciment (travaux définitifs), réseau dont la construction supprimait pratiquement, dans un rayon de 1 kilomètre autour du centre urbain, toute collection libre d'eau courante. On sait, en effet, que le paludisme de Haute Région n'est causé en Indochine que par des espèces anophéliennes dont les larves pullulent dans les collections d'eau courante, libres, tels qu'arroyos, suois. émergences, sources, etc.

Le plan d'assainissement présenté au résident supérieur du Tonkin en 1932 ayant été adopté, on passa à son exécution qui exigea la somme de 30.000 piastres prélevée sur fonds d'emprunt.

Ce qu'est Ha-giangj aujourd'hui.

Les travaux furent, en 1933, malheureusement retardés par des pluies précoces et par la difficulté où l'on était de se procurer de la main-d'œuvre.

Mais, en 1934-1935, avec l'aide de la main-d'œuvre pénale, les travaux se poursuivirent sur un rythme accéléré et, dès la fin de 1935, on pouvait considérer comme terminée, dans son ensemble, la protection de Ha-giang.

Qu'est devenue aujourd'hui la Cité de la fièvre et de la mort ?

Une visite à Ha-giang le montre avec évidence. Le touriste est surpris de la propreté de cette ville coquette qui semble, dès le matin, avoir procédé à une minutieuse toilette.

Autrefois, l'hôpital indigène et les cimetières placés à l'entrée de la ville semblaient dire aux nouveaux arrivants : « Vous qui entrez, laissez toute espérance ». Aujourd'hui, tout a changé. Plus de paillotes sordides, plus de rues rendues boueuses par les émergences et les marécages, partout des constructions en maçonnerie, des jardins fleuris, des terrains de sport, de belles routes, tout cela d'autant plus frappant que l'on vient d'être, sur des centaines de kilomètres, en contact avec la brousse et ses villages primitifs.

La Cité de la fièvre et de la mort n'est plus. Ceux qui, au début de l'entreprise, souriaient, haussaient les épaules et ménageaient pas leurs critiques au sujet de ce qu'ils considéraient comme une tâche impossible, sont aujourd'hui obligés de reconnaître que l'on a su faire de Ha-giang une localité saine et charmante.

*

* * *

L'Indochine est désormais dotée, pour la lutte contre le paludisme, d'un service analogue à ceux des Indes Néerlandaises, de l'Inde et de la Malaisie britannique. Ses réalisations soutiennent favorablement la. comparaison avec celles de l'Etranger.

La pleine réussite de ce Service fut reconnue, en juin dernier, lors de la visite en Indochine des délégués de la Société des Nations, chargés de la lutte contre le paludisme. La visite de Ha-giang et de son réseau de protection antimalarienne fut,

pour la plupart des médecins étrangers visiteurs, une révélation de ce que pouvait être la lutte antipaludique, même à si grande distance des centres urbains du Delta.

Fernande FIGLI

Passage
(*L'Avenir du Tonkin*, 22 juin 1937)

Par arrêté du Gouverneur général de l'Indochine du 11 juin 1937 :
M. Vaucel, médecin-lieutenant-colonel, hors cadres, directeur de l'Institut Pasteur de Hanoï, qui est rapatriable pour fin de séjour à compter du 11 juin 1937, est autorisé à séjourner 2 mois et demi en Chine et au Japon, à valoir sur la durée de son congé de fin de campagne.

.....

L'INAUGURATION DU BARRAGE DU DAY
(*L'Avenir du Tonkin*, 7 juillet 1937)

M. Morin, directeur de l'Institut Pasteur

INDOCHINE
L'hygiène rurale en Extrême-Orient
(*Les Annales coloniales*, 23 juillet 1937)

Le Gouverneur général a composé ainsi la délégation de l'Indochine française à la Conférence d'hygiène rurale des Pays d'Orient qui aura lieu à Java du 3 au 13 août 1937 :

.....
Autret, chef du Laboratoire de chimie biologique et de surveillance des eaux à l'Institut Pasteur à Hanoï

Près de 8.000 personnes ont été vaccinées hier à Hanoï
(*L'Avenir du Tonkin*, 2 octobre 1937)

L'activité prophylactique se poursuit à Hanoï malgré les quantités limitées de vaccin dont l'Institut Pasteur dispose actuellement.

Le Bureau de l'hygiène a pu vacciner hier 6.500 personnes, tandis qu'à l'hôpital du Protectorat, le poste qui a été ouvert de l'autre côté de la rue Borgnis-Desbordes, a distribué 1.200 vaccinations.

Les dames de la Croix-Rouge n'ont pu encore reprendre leur mission, mais tout laisse espérer qu'au début de la semaine prochaine, l'approvisionnement en vaccin sera suffisant pour permettre une nouvelle offensive générale prophylactique.

S.M. Sisavang Vong visite Hanoï

(*L'Avenir du Tonkin*, 1^{er} avril 1938)

.....

L'Institut Pasteur

Les innombrables laboratoires de l'Institut Pasteur, retinrent pendant longtemps la curiosité des visiteurs royaux. Reçus par le directeur de l'Institut, l'éminent docteur M. Genevray, S.M. Sisavang Vong, et sa suite, grâce aux lumineuses explications que leur prodigua sans compter et le directeur de l'Institut et les différents docteurs chefs de laboratoire, purent se familiariser avec l'œuvre considérable réalisée à l'Institut.

Les laboratoires de « microbiologie humaine » (Docteur Bruno), de « chimie biologique » et de « surveillance des eaux » (Docteur Auffret, du « paludisme » (Docteur Toumanoff), d'« hématologie » (Docteur Hoang-tich-Try), des « vaccins antivarioliques, antituberculeux, antirabiques » (Docteur Doderot) furent successivement visités par S.M. Sisavang Vong et sa suite. Dans chaque laboratoire, le souverain s'intéressa aux expériences en cours, aux manipulations délicates effectuées par les aides ; il examina lui-même, au microscope, une goutte de sang, questionna longuement le docteur Toumanoff sur ses curieuses études sur les différents insectes propagateurs de paludisme ; apprécia le gros travail quotidien fourni tant par le laboratoire de surveillance des eaux, que par ceux du docteur Doderot, dont le rôle en cas d'épidémie de variole ou de choléra devient primordial, puisque c'est par plusieurs centaines de milliers que les laboratoires de fabrication des différents vaccins doivent expédier, par semaine, les petites ampoules qui préserveront du fléau la population indigène. Nos lecteurs ont, d'ailleurs, encore à la mémoire, la dernière campagne menée contre le choléra à Hanoï et dans le Tonkin ; la rapidité avec laquelle le mal fut jugulé prouve assez les progrès faits sur la distribution des vaccins protecteurs et l'heureuse organisation des services de l'Institut Pasteur.

S. M. Sisavang Vong, en quittant le docteur Genevray, ne ménagea pas ses compliments au directeur de l'Institut, le priant tout particulièrement de transmettre ses plus vives félicitations aux différents docteurs, chefs de laboratoire.

C'est sur cette longue étude de l'Institut Pasteur, que se termina la visite du monarque laotien. Sa première journée, nous en somme persuadés, lui laissera le souvenir le plus évocateur sur l'activité bienfaisante de la France en Indochine.

.....

Hanoï

Heureuse naissance

(*L'Avenir du Tonkin*, 20 avril 1938)

Nous apprenons l'heureuse naissance survenue à la clinique du docteur Patterson 15, boulevard Gambetta, à Hanoï, le 18 avril 1938 à 12 h., de Nicole Agnès Jeanne, fille de M. Charles François Auffret, pharmacien des troupes coloniales en service à l'Institut Pasteur, et de M^{me}, née Gabrielle Hélène Marie Berest, domiciliée à Hanoï.

Nous adressons nos meilleurs compliments aux parents et nos souhaits sincères à la fillette.

Le paludisme à Hanoï et dans les environs

(*L'Avenir du Tonkin*, 2 mai 1938)

Les deux articles sur la paludisme dans le Delta tonkinois, publiés récemment dans l'excellent « Bulletin de la Société médico-chirurgicale de l'Indochine », sont courts ; mais les renseignements qu'ils contiennent méritent qu'on s'y arrête.

MM. Genevray, Toumanoff et Hoang-tich-Try ont étudié de septembre à novembre 1937 une épidémie de paludisme en plein Delta tonkinois, au village de Ha-tri, province de Hadong, à 14 km. du centre urbain de Hanoï. Au 21 août 1937, il y avait, dans les quatre hameaux dont se compose ce village, 410 malades sur 5.900 habitants. Cette poussée épidémique coïncidait avec la grande misère dont souffrait cette population pauvre, sous-alimentée, sans industrie familiale rémunératrice. À la demande du Service de la Santé au Tonkin, le Service antipaludique de l'Institut Pasteur de Hanoï a immédiatement commencé une enquête. Ce sont les résultats de cette enquête que MM. Genevray, Toumanoff et Try résument dans la note que nous signalons, et où nous lisons notamment que les jonques, bien couvertes, qui stationnaient en face du village de Ha-tri et qui venaient de la Haute-Région, ont contribué à l'apport des moustiques du Haut-Tonkin. D'anciennes chambres d'emprunt faites au cours de la construction d'une digue ont joué un rôle important comme gîtes larvaires : transformées en mares, elles étaient très nombreuses à proximité du hameau le plus infecté ; les hameaux voisins où elles étaient plus rares et transformées en rizières cultivées ont été moins atteints.

Le second article est dû à M. Nguyễn-dinh-Hao, qui a relevé, de mai à octobre 1937, 245 cas de paludisme d'origine hanoïenne sur un total de 853 cas entrés à la clinique de l'École de médecine de Hanoï. Voici, d'après l'auteur, la répartition des foyers et des cas : rue Rialan cas ; lac de Bay-mau 1 cas ; quartier de l'Abattoir 1 cas ; rue de Sinh-Tu 1 cas ; rue Sœur-Antoine 2 cas ; pagode des Corbeaux 2 cas ; Jardin botanique 2 cas ; Khàm chien 5 cas ; Gia-làm 27 cas ; digue de Yên-phu 16 cas ; Banc de sable 187 cas.

On retrouve ainsi certains foyers signalés par les devanciers de M. Hao, quartiers du Jardin botanique, de Bach-mai, de Gia-làm. Mais le Banc de sable est de beaucoup le plus important des foyers repérés. Sur les 187 cas consultés comme provenant de cette région, 79 concernent des sujets qui y ont séjourné depuis moins de deux ans et qui n'ont jamais auparavant souffert d'accès fébriles.

« Ainsi donc, dit l'auteur, Hanoï est entouré d'une véritable ceinture de foyers de malaria, dont le principal est, sans conteste, le Banc de sable auquel l'épidémie de choléra donne encore un regain d'actualité. Cette immense agglomération, qui ne cesse de s'étendre grâce aux apports constants d'alluvions du fleuve Rouge, groupe de nombreux villages s'échelonnant sur une distance de plus de cinq kilomètres, depuis le quartier de Yên-phu jusqu'à la Concession. Composée tout au début de bateliers vivant de pêche ou de commerce de bois ou de bambou, sa population s'accrut très rapidement de gens vivant plus ou moins en marge de la municipalité, de vol, de jeu, de prostitution ou de contrebande. Ces éléments sont actuellement l'infime minorité : le gros de la population est constitué d'ouvriers, de marchands ambulants et de petits fonctionnaires qui y trouvent un refuge sur contre la vie chère de la ville. Cette agglomération groupe actuellement plus de vingt mille âmes et comprend trois portions distantes l'une de l'autre de plus d'un kilomètre. La première portion, de beaucoup la plus importante, est située en face des ateliers de l'IDEO, en amont du pont Doumer. et abrite deux groupes de villages séparés par le prolongement de la rue des Vermicelles : d'une part, Nghia-dung, Tân-ap, Tan-an, et de l'autre, Phuc-xa-ha, Phuc-xa et Van-thuy. Le premier groupe abrite 6.500 habitants environ et le dernier 9.000, y compris une petite population flottante de bateliers. La deuxième portion, à côté des dépôts d'essence, comprend le village de Phuc-tân avec ses 6.800 habitants. Enfin, la dernière portion, en aval de l'hôpital de Lanessan, comprend la partie hanoïenne du village de Đông-nhân. Ces villages sont administrés par un lý-truong, assisté d'un conseil de notables et relevant directement de l'administrateur-maire... Cette agglomération de plus de

20.000 âmes est un important foyer de paludisme grave, d'autant plus que le réservoir de virus est sans cesse alimenté par les apports d'une partie de sa population qui va puiser ses parasites jusque dans les zones hypèrendémiques de la Haute-Région. »

Il faut espérer que l'administration municipale et le Service de la Santé prendront les mesures nécessaires pour enrayer cet « important foyer de paludisme grave » qui est de nature à menacer les habitants européens et indigènes de Hanoï.

Nominations
(*L'Avenir du Tonkin*, 27 mai 1938)

Par arrêté du Gouverneur général de l'Indochine du 19 mai 1938 :

M. Dodero, Jean, professeur de 1^{re} classe des écoles primaires supérieures des départements, intégré dans le cadre local en qualité de professeur licencié principal hors classe, est nommé dans ledit cadre avec les mêmes grades et classe pour compter de la date de l'acceptation de sa démission des cadres métropolitains.

L'ancienneté civile de M. Dodero dans le grade de professeur licencié principal hors classe remontera au 1^{er} janvier 1937.

M. Dodero est maintenu à la disposition du directeur de l'Institut Pasteur de Hanoi.

Promotion du Docteur Genevray
(*L'Avenir du Tonkin*, 28 juillet 1938)

Paris, 27 juillet (Arip). — Le médecin lieutenant-colonel Genevray, directeur de l'Institut Pasteur à Hanoï, est promu officier de l'ordre de la Santé publique.

NOS MORTS

Médecin capitaine Moreau (P. A.A.)
né le 27 décembre 1905 à Cambo-les-Bains (Basses-Pyrénées)
[directeur p.i. de l'hôpital central de Hué.
Mort dans un accident automobile à Quangtri]
(*L'Avenir du Tonkin*, 10 septembre 1938)

Entré à l'École du Service de Santé de la Marine à Bordeaux le 29 octobre 1925. Nommé médecin sous-lieutenant le 31 décembre 1926 et médecin-lieutenant le 31 décembre 1928.

Affecté à l'École d'Application du Service de Santé des Troupes coloniales à Marseille le 1^{er} janvier 1930.

Désigné pour l'Indochine. Débarqué à Haïphong le 6 décembre 1930. Affecté au 4^e Tonkinois à Yên-bay, puis en avril 1932, est mis hors cadres à l'Institut Pasteur de Hanoï.

Est affecté au 21^e régiment d'infanterie coloniale à Paris et est nommé capitaine le 26 juin 1934.

Hors cadres
(*L'Avenir du Tonkin*, 18 novembre 1938)

Par arrêtés du Gouverneur général de l'Indochine du 7 novembre 1938 :

M. Autret pharmacien-lieutenant, désigné pour servir hors cadres aux Instituts Pasteur d'Indochine, attendu par le paquebot « Félix-Roussel » ayant quitté Marseille le 30 septembre 1938, est maintenu dans la position d'activité hors cadres et mis à la disposition du directeur des instituts Pasteur d'Indochine.

Les frais de passage de M. Autret et de celui de sa famille seront à la charge du budget général de l'Indochine.

La solde, les accessoires de solde et les indemnités de toute nature dus à cet officier du Corps de Santé des troupes coloniales, à compter du jour de son embarquement à Marseille, seront à la charge du budget des Instituts Pasteur de l'Indochine.

Visite de l'Institut Pasteur
(*L'Avenir du Tonkin*, 27 novembre 1940)

Hanoi, 26 novembre (Arip). — Dans l'après-midi du 26 novembre, le Vice-Amiral d'Escadre Decoux, Gouverneur général de l'Indochine, s'est rendu à l'Institut Pasteur, où il a été reçu par le médecin-colonel Genevray, Directeur de l'Institut.

Sous sa conduite, l'Amiral Decoux a visité les différents laboratoires : entomologie médicale, paludisme (lutte antimalarienne, étude des insectes vecteurs), tuberculose (fabrication du vaccin B.C.G.), chimie biologique et appliquée, rage, vaccins antivariolique et anticholérique.

Après s'être fait présenter les collaborateurs français et indigènes de l'Institut, le Gouverneur général a exprimé au Docteur Genevray la satisfaction qu'il retirait de sa visite. Les beaux résultats obtenus par l'Institut Pasteur, tant dans le domaine de l'épidémiologie que dans celui de la thérapeutique, le dévouement de son personnel, l'efficacité de son action, le haut rendement de ses installations figurent au premier plan de l'œuvre d'humanité accomplie par la France en Indochine et en Extrême-Orient.

Le Viêt-Nam s'empare de l'Institut Pasteur
(*Le Journal de Saïgon*, 15 avril 1946)

Hanoi (APFI) 13-4-46. — Un communiqué de la direction de l'Assistance Médicale du Bac Bô annonce :

« L'Institut Pasteur est désormais appelé « Institut bactériologique du Viêt-Nam ». Il dépend du ministre des Activités sociales et est sous le contrôle direct de la direction de l'Assistance Médicale du Bac Bô.

Le personnel comprend des docteurs vietnamiens, spécialistes en bactériologie, diplômés de l'Institut Pasteur de Paris.

L'Institut bactériologique du Viet-Nam est la propriété du gouvernement du Viêt-Nam. Les crédits qui lui seront alloués seront supportés par le budget du Viêt-Nam.

Le Haut Commissaire projet contre le projet vietnamien sur les Instituts Pasteur
(*Le Journal de Saïgon*, 6 mai 1946)

Nous avons signalé en son temps la décision du gouvernement vietnamien de transformer l'Institut Pasteur de Hanoï en Institut bactériologique du Viêt-Nam. Le Haut Commissaire a adressé à ce sujet au gouvernement vietnamien une protestation catégorique dans laquelle il souligne notamment que cette prétention était inacceptable, les Instituts Pasteur d'Indochine étant des filiales directes de l'Institut Pasteur de Paris. Ce sont là des œuvres privées strictement françaises et non des institutions gouvernementales.

Les Instituts Pasteur, dont la réputation est universelle, sont passés à travers les tourmentes politiques et la guerre sans dommages et ont été respectés, même au cours de l'occupation allemande et japonaise en France et en Indochine. Il serait inadmissible que le premier acte de spoliation soit commis à leur endroit en territoire d'Union Française.

... et les établissements de haute culture

Les prétendons vietnamiennes sont les mêmes à l'égard de l'École Française d'Extrême Orient et des Fonds, Archives et Bibliothèque patiemment constitués par les recherches et l'effort français.

L'École Française d'Extrême Orient, ainsi que les Archives et Bibliothèques n'ont pas pour but exclusif l'étude de questions relatives au Viêt-Nam mais également des civilisations khmère, chinoise et de tout l'Extrême-Orient.

Un débat à la conférence de Dalat sur les avoirs français en Indochine

Dalat (APFI) 3-5-46. — La question du statut de l'Institut Pasteur a été évoquée au cours de cette treizième séance plénière. M. Tuong, de la délégation vietnamienne, a déclaré que le statut actuel, eu égard aux événements, serait sujet à une révision sur la base d'une discussion avec l'Institut Pasteur de Paris. La délégation française a pris acte de cette déclaration.

La question des avoirs français dans le territoire du Viêt-Nam a été aussi l'objet d'un long débat à la suite de la note remise en séance privée de la commission économique par la délégation vietnamienne.

Ce texte, s'il était appliqué, entraînerait une intervention économique et financière des autorités vietnamiennes dans les grandes entreprises françaises et des prélèvements importants sur les patrimoines investis par les Français en Indochine. M. Bousquet, directeur des Affaires Economiques du ministère de la France d'Outre-Mer, au nom de la délégation française, s'est élevé avec force contre une telle conception qui aboutit à une « véritable spoliation ». M. Binh, au nom de la délégation vietnamienne, a donné tout apaisement à l'interprétation de ce problème qui est, d'ailleurs, du domaine de la commission économique où il sera discuté, mais a insisté cependant sur le désir du Viêt-Nam de ne pas aboutir à une spoliation.

Une protestation formelle de l'Institut Pasteur (*Le Journal de Saïgon*, 10 mai 1946)

Le Docteur Genevray, mandataire en Indochine de l'Institut Pasteur, a adressé au Haut Commissaire de France pour l'Indochine une lettre dans laquelle il a pris formellement position contre les agissements du Gouvernement Vietnamien à l'égard de l'Institut Pasteur de Hanoï. Cette lettre dit notamment :

« La décision du Gouvernement du Viêt-Nam constitue, sur le plan moral comme sur le plan matériel, une véritable spoliation que je ne puis accepter.

« Je saisis de ces actes l'Institut Pasteur de Paris dont je déclare dès maintenant réserver tous les droits. »

Texte officiel du *modus vivendi* franco-vietnamien
(*Le Journal de Saïgon*, 22 septembre 1946)

L'Institut Pasteur sera rétabli dans ses droits et biens.

Restitution à Hanoï de l'Institut Pasteur aux autorités françaises
(*Le Journal de Saïgon*, 2 novembre 1946)

Hanoï (AFP), 31 10 46. — Le *modus vivendi* franco-vietnamien est entré en vigueur. Comme le prévoit l'article III, l'Institut Pasteur de Hanoï a été restitué le 31 octobre 10 heures aux autorités françaises au cours d'une cérémonie intime à laquelle assistaient le colonel Lami, représentant le général Morlière, commissaire de la République au Tonkin et au Nord-Annam, le colonel Herquel major de garnison, les médecins-colonels Chambon et Farinaud, représentent le Service de Santé. Le médecin lieutenant colonel Marneffe, représentant l'Institut Pasteur de Hanoï, M. Truong-dish-Tri, ministre de la Santé du gouvernement vietnamien, M. Ca-van-Thinh, M. Ca-van-Thinh, ministre de l'Éducation, MM. Pham van-Dông. Trần duy Hung, président du comité administratif de Hanoï, le docteur Hoang-tich-Tri, directeur vietnamien de l'Institut, M. Nguyễn-Xiên, président du Comité administratif du Bacbo, qui a prononcé une allocution dans laquelle il a rappelé que la restitution aurait dû avoir lieu le 29 octobre, mais qu'à la demande du représentant de l'Institut Pasteur de Paris, la cérémonie a été reportée à aujourd'hui.

Le colonel Lami a exprimé les remerciements des autorités françaises, puis le docteur Hoang-tich-Tri a annoncé la remise de l'Institut au docteur Marneffe qui a prononcé quelques mots, évoquant notamment grande figure de Pasteur.

Les personnalités présentes ont visité ensuite les différents services et les laboratoires de l'Institut et ont pu constater le bon état des locaux et du matériel.

La cérémonie a pris fin par un thé offert par les autorités vietnamiennes.

ASSASSINAT À HANOÏ
du secrétaire vietnamien de l'Institut Pasteur
(*Le Journal de Saïgon*, 11 novembre 1946)

Hanoï (APP), 10-11-46. — Le secrétaire vietnamien de l'Institut Pasteur d'Hanoï, en service depuis de longues années, a été assassiné dans la nuit du 8 au 9 novembre.

Au moment où il quittait l'Institut, il a reçu un coup de revolver tiré par un Vietnamien inconnu qui s'est enfui et est resté introuvable. Le secrétaire avait été menacé de mort s'il ne quittait pas son service.

Les autres employés vietnamiens de l'Institut auraient également reçu des menaces.

Les milieux français mettent l'opinion qu'il s'agit d'un acte de terrorisme dont le but serait de faire comprendre aux Vietnamiens le risque auquel ils s'exposent s'ils continuent à travailler dans les établissements français.

Les mêmes milieux se demandent, avec quelque appréhension, comment pourront fonctionner les entreprises françaises du Nord Indochine si sont assassinés les employés vietnamiens des établissements qui, comme l'Institut Pasteur, peut difficilement être accusé d'avoir des activités mercantiles.

L'interview de l'amiral d'Argenlieu
(*Le Journal de Saïgon*, 11 novembre 1946)

.....
L'Institut Pasteur nous a été restitué mais les bâtiments restent propriété vietnamienne.



Coll. Gérard O'Connell
Gardien de l'Institut Pasteur. Hanoï, 19 déc. 1946

Une PREUVE IRRÉFUTABLE du VANDALISME VIET-MINH

L'Institut Pasteur n'est plus qu'un amas de décombres

Parmi les vandales se trouvaient des techniciens qui n'ont pas hésité à détruire une œuvre scientifique et humaine

On est sans nouvelles du gardien français de l'Institut et de sa femme
(*Le Journal de Saïgon*, 7 janvier 1947)

Hanoï, 7 janvier. — « Les Vietnamiens sont tombés au-dessous de la honte ». Ces paroles tombaient des lèvres du Haut-Commissaire, tandis qu'il visitait, à la fois ému et indigné, l'Institut Pasteur, et faisait une comparaison qui n'était pas à l'avantage du Viêt-Minh : il rappelait que même les Allemands avaient hésité à s'attaquer aux établissements scientifiques et à l'Institut Pasteur de Paris.

Le 31 octobre dernier, au moment où le *modus vivendi* entrerait en vigueur, le Gouvernement de Ho-chi-Minh, « dans un geste de coopération », affirmait-il, restituait aux représentants à Hanoï de l'Institut Pasteur de Paris les bâtiments et le matériel de l'Institut Pasteur de Hanoï.

Cet Institut, comme tous ceux qui, dans tous les territoires de l'Union française, de Tunis à Dakar, de Tananarive à Saïgon, se réclament des méthodes, des disciplines, des

enseignements pastoriens, avait des activités qu'il était difficile, même au Viêt-Nam, de qualifier de « mercantile, réactionnaire ou colonialiste ». Et malgré cela, au mépris du respect de la propriété privée, l'Institut Pasteur de Hanoï avait été, quelques mois auparavant, transformé, arbitrairement, par les autorités vietnamiennes, en « Institut bactériologique du Viet-Nam ».

À l'occasion de la restitution de l'Institut, une cérémonie simple se déroulait, le 31 octobre, dans la bibliothèque de l'Institut. De nombreuses personnalités étaient présentes, notamment le colonel Lami qui représentait le général Morlière, commissaire de la République pour le Tonkin et le Nord-Annam, les médecins-colonels Chambon et Farinaud, représentant les services de Santé militaire, le médecin lieutenant-colonel Marnetfe, représentant l'Institut Pasteur de Paris, les ministres de l'Éducation et de la Santé publique ainsi que de nombreuses personnalités vietnamiennes. Des discours étaient prononcés et l'on était persuadé que les discussions sur le plan scientifique étaient susceptibles d'améliorer encore les rapports franco-vietnamiens, qui, à ce moment-là, croyait-on, entraient, enfin, dans une phase constructive permettant d'espérer, à bref délai, un règlement pacifique et définitif du différend entre la France et le Viêt-Nam.

Un mois plus tard, le 28 novembre, le cinquantième anniversaire de la mort du grand Pasteur était célébré sous les auspices du ministère vietnamien de la Santé publique dans le grand amphithéâtre de l'Université de Hanoï.

Des personnalités françaises, le médecin général Vaucel, inspecteur général du Service de santé au Ministère de la France d'Outre-Mer, le médecin colonel Chambon, directeur du Service de santé des troupes françaises en Indochine du Nord, M. Bayen, commissaire fédéral à l'Éducation, le colonel Lami, représentant le commissaire de la République, assistaient à la cérémonie au cours de laquelle des discours furent prononcés, en français, par le ministre de la Santé et le Dr Trinh huu Loi, ancien membre de l'Institut Pasteur de Paris, qui évoquèrent la vie et l'œuvre du grand bienfaiteur de l'humanité.

Près d'un mois passa... Et le 10 décembre, les dirigeants vietnamiens, jetant enfin le masque, donnaient à leurs troupes fanatisées l'ordre d'attaquer les Français...

Dans la nuit, quatre cents Vietnamiens attaquaient l'Institut que les autorités françaises, dans le but de ne pas être accusées par les Vietnamiens de l'avoir transformé en point d'appui militaire, ne faisaient garder que par quelques gardiens français et indiens et cinq militaires français. Ces derniers étaient d'ailleurs surtout chargés de disperser les pillards vietnamiens qui profitaient de la situation excentrique des bâtiments, à proximité de quartiers peuplés presque entièrement d'Annamites.

Le petit poste français, abandonnant le bâtiment principal, impossible à défendre, put se replier dans le pavillon du directeur d'où il demanda téléphoniquement du secours. Les assaillants avaient bien cru isoler l'Institut en coupant les fils téléphoniques. En réalité, ils n'avaient réussi qu'à en couper une partie.

Mais ce n'est que le 22 que l'intervention des blindés français permit la réoccupation de l'Institut qui fut ainsi livré pendant trois jours à une populace, armée ou non armée, qui put satisfaire son goût du pillage et de la destruction avant d'incendier les bâtiments, à l'aide de l'essence trouvée sur place, au moment de se retirer.

Certes, l'incendie put être maîtrisé ! Les murs, les toitures, vus de l'extérieur, offrent un aspect presque habituel. On remarque seulement un large trou dans la façade, des traces de balles un peu partout, et, à l'extrémité d'un mât de pavillon brûlé en partie, un drapeau français aux plis noircis que le vent de janvier fait flotter.

Il faut pénétrer à l'intérieur de l'Institut pour constater avec que soin, quelle science, j'allais dit quel art, les Vietnamiens ont su rendre inutilisables pour longtemps, des lieux où, de tout temps, l'on ne pensait qu'à soulager les souffrances humaines.

Une grande partie des plafonds, des planchers se sont effondrés, tordus par les flammes, les meubles, les appareils si fragiles et si délicats, le matériel de laboratoire, les

instruments de précision. tout a été détruit ou brûlé. La chambre froide, les magasins, y compris celui du laboratoire d'armée, ont été également détruits et saccagés avant d'être incendiés, ainsi que la bibliothèque où, le 31 octobre, dans une atmosphère amicale, ministres vietnamiens et représentants de la France s'entretenaient cordialement autour d'un buffet abondamment garni.

Partout, tant au rez-de-chaussée qu'aux étages, on patauge plutôt, dans une boue grasse et noirâtre, car « ils » ont même pris des robinets et l'eau lentement s'écoule. Partout, les pieds heurtent des plâtras, des débris de verre, des morceaux de ferraille, des restes d'instruments précieux.

Il convient d'insister sur le fait que, parmi les vandales, se trouvaient des spécialistes, des techniciens, peut-être ceux qui, deux mois encore auparavant, étaient censés diriger l'Institut. Un exemple, un seul, en témoigne : un appareil n'est pas détruit. C'est l'appareil à mesurer la radioactivité de l'eau.

Toutefois, on y a enlevé le spectroscopie, la pièce essentielle, celle dont l'absence rend l'appareil inutilisable ! On ne peut croire qu'un simple « Tu-Ve » aurait eu de tels raffinements alors qu'il était si facile de détruire purement et simplement l'appareil entier, ce qui n'exigeait pas de connaissances spéciales.

Mais les Vietnamiens ne se sont pas contentés de détruire et d'incendier. Là, comme en de nombreux autres endroits, ont pillé et assassiné. Dans la cour de l'Institut, de nombreuses caisses de médicaments, de coton, de gaze, sont maintenant emportées par les soldats français. Les Vietnamiens n'ont pas eu le temps de les transporter, eux qui avaient très bien compris l'intérêt qu'elles présentaient...

Et, dans une pièce du rez-de-chaussée, on voit la table de carreaux de céramique sur laquelle fut brûlé, après avoir été assassiné, un des gardiens indiens de l'Institut.

Aujourd'hui encore, on est sans nouvelle d'un gardien français et de sa femme qui ont disparu depuis l'attaque vietnamienne.

... Voilà ce que des Vietnamiens intoxiqués par une propagande habile, rendus haineux et fanatiques, ont fait d'un établissement que des Français au grand cœur avaient construit pour aider à soulager la détresse physique de tant d'habitants de ce pays.

Jean AGEORGES.

L'Institut Pasteur

[récrit]

hanoi.not.free.fr/

Après les Accords de Genève (1954), l'Institut Pasteur continua à fonctionner avec des médecins français et des laborantines formées à l'Institut Pasteur de Paris. La R.D.V.N. supportait une partie des charges, utilisant pour ses besoins ses laboratoires et ses vaccins. Mais peu de temps après, le Viêt Minh créa un Centre de biologie dirigé par des médecins est-allemands et équipé par eux dans le but évident de concurrencer l'établissement français. On commença alors à susciter à ce dernier les pires ennuis, chicanant à tous propos et notamment au sujet de ses dépenses de fonctionnement ; ce ne fut plus que réunions et discussions oiseuses... La situation étant devenue intenable, le médecin inspecteur général des Instituts Pasteur pour la France d'Outre-Mer vint à Hanoi. Comprenant qu'il n'y avait plus rien à faire, il annonça le 29 janvier 1957 aux autorités, fort étonnées du reste, qu'à partir du 31 janvier, il leur abandonnait l'établissement et tout le matériel. Le personnel français fit ses bagages, demanda ses visas de sortie et quitta Hanoi au plus vite. Depuis lors, des médecins vietnamiens, avec l'aide du personnel formé par les Français, continuent à faire fonctionner tant bien que

mal l'établissement, dont l'activité se limite à présent aux analyses. Les autorités de la R.D.V.N. ont eu la suprême élégance de supprimer immédiatement le nom de Pasteur ; mais ce geste souleva une vive désapprobation parmi les Vietnamiens et incita des anonymes reconnaissants à fleurir régulièrement la statue de ce bienfaiteur de l'humanité.
